

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX &amp; DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

## CADEAUX

DE

## PREMIÈRE COMMUNION

**SOUVENIR DE MA PREMIÈRE COMMUNION.** Petit manuel de prières, extrait des œuvres de saint Alphonse de Liguori par le P. Saint-Omer, rédemptoriste. 1 beau petit volume in-18 relié, tranche dorée. Prix..... 35 cts

**LA SAINTE COMMUNION** ou Jésus soutien de l'âme fidèle. 1 joli volume in-18 relié, tranche rouge. Prix..... \$1.00  
Le même, reliure chagrin noir, tr. dorée. Prix..... \$1.25

**LA SAINTE COMMUNION C'EST MA VIE,** ou Chants d'amour de l'âme fervente faisant ses délices de la sainte communion, par Hubert Lebon. 1 vol. in-18, rel. chagrin, tr. dorée. Prix..... 75 cts

**AVANT ET APRÈS LA SAINTE COMMUNION.** Nouvelles méditations pour la préparation et l'action de grâces chaque jour du mois, par Mgr Ricard. 1 beau vol. in-18, rel. chagrin, tr. dorée. Prix..... \$1 25

Le même relié, tr. marbrée. Prix..... 30 cts

**LE JOUR DE LA PREMIÈRE COMMUNION.** Offices, prières et actions de grâces, suivis des cérémonies de la confirmation. 1 beau vol. in-18, riche reliure cuir glacé, ornements dorés, tr. or sur fond rouge. Prix..... \$2.00

Le même sur papier chine, cuir glacé, riches ornements. Prix..... \$2.50

Le même sur papier chine, cuir glacé bleu noir. Prix..... \$3.00

Le même sur papier chine, cuir de Russie, filets et ornements en or, tr. dorée. Prix..... \$4.00

Le même sur papier chine, reliure très riche. Imitation mosaïque, tr. dorée. Prix..... \$5.00

**LA PREMIÈRE COMMUNION.** Livre de prières, préparations et offices complets pour le jour de la première communion, prières pour la journée chrétienne, pour les dimanches et fêtes. Cérémonies des sacre-

ments : Confirmation, Baptême, etc., etc. Prières pour les principales dévotions, Vêpres, Complies, Saluts du Saint-Sacrement, à la sainte Vierge, etc. 1 beau vol. in-18 de 540 pages, riche reliure en cuir glacé, ornements en or, tr. dorée. Prix..... \$3.00

Le même sur papier chine, riches ornements, tr. dorée. Prix..... \$3.50

Le même sur papier chine, riche reliure, imitation mosaïque, tr. dorée. Prix..... \$6.00

**LA PREMIÈRE COMMUNION,** règlement de vie pour la persévérance par Mme la Ctesse de Flavigny. 1 beau vol. in-18 de 560 pages, rel. chagrin brun, tr. rouge et or, deux fermoirs. Prix..... \$3.00

Le même, imitation cuir de Russie, tr. dorée. Prix..... \$3.00

**LE PLUS BEAU JOUR DE LA VIE,** ouvrage dédié aux enfants qui se disposent prochainement à la première communion, pour les aider à la bien faire et pour leur apprendre à en conserver les fruits par M. l'abbé M... 13ème édition. 1 beau vol. in-18 relié. Prix..... 30 cts

**LE FROMENT DES ÉLUS** ou préparations et actions de grâces à l'usage des personnes pieuses qui font leurs délices de la fréquente communion et dont on peut se servir dans les visites au très saint Sacrement par M. C. Arvisenet. 1 vol. in-18 relié. Prix..... 30 cts

**PETIT PAROISSIEN ROMAIN** (No 37) contenant l'office des dimanches, les messes et les vêpres des principales fêtes de l'année, le chemin de la croix, etc. In-32 de 318 pages, velours de soie, jone tr. dorée. Prix..... \$1.25

Le même avec fermoirs et coins. Prix..... \$1.25

Le même avec riches ornements. Prix..... \$1.75

**PAROISSIEN** No 49, 384 pages, velours jone, tr. dorée. Prix..... \$1.50

Le même avec fermoirs et coins. Prix..... \$1.50

Le même, riches ornements. Prix..... \$1.75

**PAROISSIEN** No 74 de 512 pages, couverture ivoire, 1 fermoir. Prix..... \$2.50

Le même, ivoire et ornements. Prix..... \$3.00

**RECUEIL DE PRIÈRES,** de méditations et de lectures tirées des œuvres des saints Pères, des écrivains et orateurs sacrés, par Mme la Ctesse de Flavigny. No 104, 560 pages, couverture ivoire, deux fermoirs. Prix..... \$3.00

Le même, ivoire avec ornements (calice et fleurs), deux fermoirs. Prix..... \$5.00

Le même No 55 de 608 pages, couverture ivoire, riches ornements, deux fermoirs. Prix..... \$6.00

**LE PLUS BEAU JOUR DE LA VIE** ou lectures édifiantes à l'usage des enfants qui se préparent à la première communion, par M. le chanoine Schreutwy. 1 vol. in-18 reliure toile, ornements en or. Prix..... 60 cts

**MANUEL DE RETRAITE** pour la première communion et la confirmation, par le chanoine Humbert, docteur en théologie. 1 vol. in-18 de 422 pages, jolie reliure, tr. rouge. Prix..... \$1.00

**MÉMORIAL DE LA PREMIÈRE COMMUNION,** par A. de Gentelles. 1 beau petit volume relié, tr. rouge. Prix..... 60 cts

**MON PETIT CARNET** ou le livre d'or des premiers communiant. Préparation et persévérance. 1 vol. in-18 relié. Prix..... 50 cts

**LA PERSÉVÉRANCE APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION,** par M. l'abbé Sausseret. 1 vol. in-32 relié. Prix..... 30 cts

**L'ANGE CONDUCTEUR** de l'enfant en retraite pour la première communion, par M. l'abbé Legendre. 1 vol. in-18 relié. Prix..... 30 cts

**JESUS VIENT,** préparons sa demeure. Lectures quotidiennes pour les enfants qui se préparent à leur première communion, par M. de Gentelles. 1 fort vol. in-18 relié. Prix..... 75 cts

**LES BONHEURS D'UNE BONNE PREMIÈRE COMMUNION** et les vertus de la jeune fille, par l'auteur des *Désirs d'une bonne première communion*. 1 vol. in-32 de 316 pages, relié. Prix..... 65 cts

## CHAPELETS

Chapelets en nacre, monture imitation argent, croix argent. No 58, 60 cts; No. 60, 80 cts; No 98, \$1 50.

Chapelets en nacre, forte monture argent, croix argent. Chaque : \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50, \$4.00, \$4.50, \$5.00, \$5.50, \$6.00, \$6.50.

Chapelets en cornaline, forte monture argent. Chaque : \$5.00, \$7.00 et \$10.00.

Chapelets en cristal de roche forte monture argent. Chaque : \$4.00, \$6.00 et \$10.00.

Chapelets en vrai grenat, monture et croix argent. Chaque : \$4.00 et \$5.00.

Chapelets en ambre, monture et croix argent. Chaque : \$2.50.

Chapelets en faux grenat, monture et croix argent. Chaque : \$1.00 et \$1.50.

Chapelets en coco, monture et croix argent. Chaque : 40 cts et 50 cts.

Médailles argent et en or depuis 5 centins à \$5.00 chaque.

Images de première communion, dans tous les prix, depuis 5 centins à \$1.00 chacune.

Médallons et statuettes très convenables pour cadeaux de première communion, depuis 10 centins à \$3.00

## OUVRAGES

SUR LA

## PREMIÈRE COMMUNION.

**LA PREMIÈRE COMMUNION.** Cours d'instruction précédé d'une méthode par M. l'abbé F. Legendre. 3 vol. in-12. Prix..... \$2.25

**LA PREMIÈRE COMMUNION.** Causeries familières d'une mère avec ses enfants par Mme G. R. 1 vol. in-12. Prix..... 50 cts

**LES MYSTÈRES DE LA PREMIÈRE COMMUNION** à Paris, ou les merveilles de la grâce par M. l'abbé G. Delmas. 2 vol. in-12. Prix..... 50 cts

**LE BON ANGE DE LA CONFIRMATION** et de la persévérance par Mgr V. Postel. 1 vol. in-18. Prix..... 50 cts

LES TRIOMPHES DE JÉSUS, récits intimes sur la première communion à Paris, comprenant une retraite préparatoire par M. l'abbé Delmas. 1 vol. in-12.  
Prix..... 63 cts

FLEURS DE LA PREMIÈRE COMMUNION, souvenirs et récits d'un catéchiste par M. l'abbé Julien Loth. 1 vol. gros in-12, rel.  
Prix..... \$1.25

LETTRES SUR LA PREMIÈRE COMMUNION à une enfant du Sacré-Cœur, par le R. P. Albert Tesnière. 1 vol. in-12  
Prix..... 75 cts

LE MÉMORIAL des enfants qui se préparent à la première communion. Brochure in-18  
Prix..... 5 cts

RETRAITE DE PREMIÈRE COMMUNION à l'usage des maisons d'éducation et des catéchismes paroissiaux. Brochure in-18.  
Prix..... 8 cts

LA BONNE PREMIÈRE COMMUNION et union de prières entre les premiers communicants, par M. l'abbé F. J. d'Ézerville  
Prix..... 5 cts

UN MOT A L'ENFANT qui se prépare à la première communion, lectures et récits par M. l'abbé C. Donais. Brochure in-18  
Prix..... 5 cts

PETIT RECUEIL DE CONSEILS ET DE PRIÈRES à l'usage des enfants de la première communion. Brochure in-18  
Prix..... 5 cts

LE PIEUX COMMUNIANTE par le Rév. Père Baker de l'ordre de Saint-François. 1 vol. in-18  
Prix..... 25 cts

LA PERSÉVÉRANCE après la première communion démontrée par des traits édifiants et des exemples contemporains. 1 vol. in-18  
Prix..... 15 cts

L'ANGE CONDUCTEUR de l'enfant en retraite pour la première communion, par M. l'abbé Legendre. 1 vol. in-18  
Prix ..... 20 cts

LA PREMIÈRE COMMUNION par M. J. M. A., conseiller général. Brochure in-18  
Prix..... 15 cts

TRAITS HISTORIQUES pour la première communion, par l'abbé Brugallé. 1 vol. in-8  
Prix..... 25 cts

COURS COMPLET D'INSTRUCTIONS pour la retraite et le jour d'une première communion, par M. l'abbé Brugallé. Nouvelle édition augmentée d'un appendice de traits historiques. 1 vol. in-8  
Prix..... 75 cts

LA VOIX DU PASTEUR au jour de la première communion ou 24 instructions nouvelles et très variées pour ce grand jour, par M. l'abbé Himonet. 1 vol. in-12  
Prix..... 40 cts

LA PREMIÈRE COMMUNIANTE à l'école du divin Maître. Lettres sur la vie chrétienne par M. l'abbé Paulin Moniquet. 1 vol. in-18  
Prix..... 75 cts

LE LENDEMAIN DU BEAU JOUR DE LA VIE ou Manuel de Persévérance après la première communion, par M. l'abbé Fliche. 1 vol. in-18.  
Prix..... 38 cts

PRÉCIEUX SOUVENIR DE LA PREMIÈRE COMMUNION ou exercices pratiques pour la réception des sacrements. 1 vol. in-18  
Prix..... 15 cts

— LE —  
**CATHOLIQUE**  
OU LA  
REGLE DES CROYANCES  
ET  
DE LA VIE CHRÉTIENNE  
PAR  
M. L'ABBÉ PIÈTRE  
CURÉ DE FAINS (MEUSE)  
1 vol. in-8 de 772 pages.....Prix : \$1.25

TABLE DES MATIÈRES  
APPROBATION. AVANT-PROPOS. NOTICE SUR LE COLONEL PAQUERON.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES  
Le vrai bonheur : Je suis chrétien, je veux aller au ciel : *Saint Symphorien*.—Pour être chrétien, il faut : 1. Être baptisé : *Sainte Catherine*;—2. Croire la doctrine de Jésus-Christ : *Un enfant de sept ans*;—3. Professer la religion chrétienne : *Lamoricière*. Le signe de la croix : *Mezzofanti et le pèlerin des lieux saints*; *Saint Hilarion*.

PREMIÈRE PARTIE  
VÉRITÉS A CROIRE.

Symboles des Apôtres.—*Saint Grégoire le thaumaturge*; *Saint Spiridon*; *Saint Pierre de Vérone*.

CHAPITRE PREMIER  
JE CROIS EN DIEU, LE PÈRE TOUT-PUISSANT

1. IL Y A UN DIEU.—1. Spectacle de la nature : *Platon*; *Branks*; *Linné*; *Un Arabe*.—2. Croyance universelle : *L'athée et les bêtes*; *Parole de Rousseau*.—3. Notion du bien et du mal : *Voyageurs et paysan*; *Souper chez Voltaire*.

2. QU'EST-CE QUE DIEU?—*Saint Louis et Joinville*; *Philosophe païen*.—Dieu infini : *Aveu du démon*.—Dieu esprit : *Mandarin chinois*.—Dieu éternel : *Sainte Catherine de Sienne*; *Une veuve mourante*.—Dieu est partout : *Réponse d'une enfant*.—Dieu voit tout : *Le jeune homme et les mauvaises pensées*.

3. IL N'Y A QU'UN DIEU.—Dieu est nécessaire et sa perfection nécessairement infinie. Croyance universelle : *L'Arche d'Alliance et Dagon*; *Élie et les prêtres de Baal*.

4. IL Y A TROIS PERSONNES EN DIEU.—Vérité révélée : Diverses révélations. Religion sans mystères, religion fautive : *Saint Augustin et l'enfant*; *Gloria Patri*.

CHAPITRE II  
CRÉATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE

1. LA CRÉATION.—Dieu a fait de rien, librement ; il est le Maître de son œuvre. — Dignité de l'homme créé par Dieu. — Création en six jours ; le septième jour : *Homère*; *Callimaque*; *Amphère*; *Cannul II et ses courtisans*.

2. LA PROVIDENCE.—Dieu gouverne la création : êtres non libres et êtres non libres : individus et nations.—Il gouverne par amour : *Saint Paul ermite et saint Antoine*! Les ordres mendicants ; *Tout cela, c'est pour mon plus grand bien*.

3. LES ANGES.—Gloire des Anges. La révolte : *Lucifer et saint Michel*. Les sept anges, les trois anges connus, les neuf chœurs : *Saint Michel et saint Aubert*, le mont *Saint-Michel*.—Devoirs envers les saints Anges. L'Ange gardien : *Saint Venceslas*; *l'Anachorète*.—*Qui a créé le Diable?*—Action des démons : *Le curé d'Arç et le grappin*.

4. LES HOMMES.—Création. Paradis terrestre, loi du travail : *Saint Jean le Nain*.—L'âme inviolable : *Libertin et butelier*.—Immortalité : *Socrate*; *Platon*; *Prince et lépreux*.—Sauver son âme : *Saint François-Xavier*; *Le Domestique et le cheval*.—Innocence primitive. L'épreuve : *Eve et le serpent*.—La chute : Crimes qu'elle renferme, châtiements.—Péchés originaux : *Le Play*; *Voltaire*; *Tradition perse*.—Promesse du Sauveur. Immaculée-Conception : *Alexandre de Halès*.—Les sacrifices prouve du péché. — L'Homme : Sauvage se fait attendre. Egarement des hommes : *Le Déluge*. Nouvel egarement : *Abraham*; *Moïse*. — Dieu maintient sa connaissance : *Mission des Juifs*.—Attente universelle : *Socrate*; *Virgile*.

CHAPITRE III  
ET EN JÉSUS-CHRIST SON FILS UNIQUE, NOTRE-SEIGNEUR, QUI A ÉTÉ CONÇU DU SAINT-ESPRIT, EST NÉ DE LA VIERGE-MARIE

1. LE SAUVEUR ANNONCÉ. SIGNALEMENT.—Promesses, Figures, Prophéties.—Le Messie Dieu et homme, fils de Dieu et de David, prêtre et roi, viendra au temps marqué par Jacob, Daniel, Malachie.—Origine, naissance, enfance.—Caractères de sa mission : *Prophète*; *législateur*.—Le Messie méconnu, trahi, livré à la mort. Suites de sa mort.

2. LE SAUVEUR ARRIVÉ.—Le temps est passé, les nations n'attendent plus : le Sauveur est venu ; c'est Jésus-Christ.—Annonciation, Incarnation, Visitation, Noël : les Bergers.—*Alphonse le Sage*.—Les Mages.—Présentation : *Siméon et Anne*.—Les Innocents, Fuite en Égypte : *L'arbre de la sainte famille*; *Kléber*.—A Nazareth.—Jésus dans le temple.

3. LA VIE PUBLIQUE.—Jean-Baptiste.—Jésus baptisé : Enseignements du Baptême.—Jésus au désert, Tentation.—Premières prédications en Galilée.—Choix des Apôtres. Actes et enseignements, preuve que Jésus est le Messie.—Aveuglement des Juifs.—*Lazare*.

4. PASSION ET MORT.—Jésus prophète.—*Marthe et Marie*.—Entrée à Jérusalem.—Jésus pleure sur la ville. Voix du ciel.—La Pâque.—L'Agonie.—Trahison.—Fuite des Apôtres.—Chez Anne et Caïphe. Reniement.—Jésus digne de mort, parce qu'il se dit le Messie! *Cri de Clovis*. Jésus devant Pilate, devant Herode.—Jésus et Barabbas.—Voilà l'homme!—Chemin du Calvaire.—Crucifiement : *Marie notre Mère*.—Ténèbres, tremblement de terre : *Saint Denys*; *Le Centurion*; *Le Cœur de Jésus*.—Jésus enseveli, Jésus aux limbes.

CHAPITRE IV  
A SOUFFERT SOUS PONCE-PILATE, A ÉTÉ CRUCIFIÉ, EST MORT, A ÉTÉ ENSEVELI, EST DESCENDU AUX ENFERS.

1. RÉSURRECTION.—La Résurrection est le grand signe : *Sainte Marguerite*.—Les Apôtres et les Juifs témoins et garants de la mort et de la résurrection : *Disciples d'Emmaüs*.—Les Apôtres trompés n'auraient pas été trompeurs.—Grandeur de leur mission.—Ce qui en confirme la vérité.—Miracles et persécutions ; Courage des Apôtres : *Gamatiel*.—Doctrine.—Prophéties réalisées : *Titus et Julien l'apostat*.—Établissement et vie de l'Église.

2. ASCENSION.—Enfin les Apôtres ont cru, Pierre a réparé son triple reniement, Jésus a transmis ses pouvoirs, et il monte au ciel.—Les Anges et les Apôtres.—*Empreinte des pieds de Jésus*.—*Notre patrie, c'est le ciel*.—Jésus-Christ viendra juger.

CHAPITRE V  
EST RESSUSCITÉ DES MORTS LE TROISIÈME JOUR, EST MONTÉ AUX CIEUX, EST ASSIS À LA DROITE DE DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT, D'OÙ IL VIENDRA JUGER LES VIVANTS ET LES MORTS.

CHAPITRE VI  
SE CROIS AU SAINT-ESPRIT

*Saint Grégoire de Tours et Léovigilde*.—Les Grecs et le Saint-Esprit : *Ruine de Constantinople*.—Sanctification et inspiration : *Sainte Lucie*.—Tout pouvoir et toute grâce par le Saint-Esprit.—Le Saint-Esprit sur Jésus et sur les Apôtres : Différence.—Le Saint-Esprit se donne aux fidèles : Le don des langues : *Saint Vincent Ferrier*; *Saint François-Xavier*.—Dons du Saint-Esprit : Sagesse : *Sainte Olympiade*; Intelligence : *Saint Joseph de Cupertino*, *sainte Catherine de Sienne*, *sainte Rose de Viterbe*; Conseil : *Saint Ignace d'Antioche*; Force : *Sainte Biblis*, *sainte Blandine*; Science : *Saint Arsène*. Curé d'Arç; Piété : *Saint Jean de la Croix*; Crainte de Dieu : *Saint Basile*.—Péchés contre le Saint-Esprit.—Dévotion au Saint-Esprit : *Lamoricière*.

CHAPITRE VII  
JE CROIS LA SAINTE ÉGLISE CATHOLIQUE, LA COMMUNION DES SAINTS.

1. CONSTITUTION DE L'ÉGLISE.—L'Église corps mystique de Jésus-Christ.—L'Église a commencé avec les hommes.—Figures de l'Église : L'arche de Noé, Jérusalem.—L'Église renferme des justes et des pécheurs ; *Diverses paraboles*.—Chefs visibles de l'Église, Pierre et ses successeurs : *Pierre appelé au martyre*.—Caractères de la Papauté : *Diles-lui que je suis son père!*—Election des Papes : *Pie II*.—Le Pape et les Evêques : *Alexandre le Grand et Jaddus*.—Ne touchez pas à mes chrétiens.

2. ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE.—L'Église enseigne et enseignera : *Napoléon*.—Écriture et Tradition : *Un protestant*.—L'Église reconnaît et interprète.—Infaillibilité.—Croire et obéir.

3. CARACTÈRES DE L'ÉGLISE.—Les caractères nécessaires ne se trouvent qu'en l'Église Romaine.—Unité de foi, de lois, de moyens de grâce, de chef.—Unité et liberté.—*Sainteté* : Beaucoup de saints catholiques, toujours ; jamais un saint ailleurs.—*Catholicité*; *Saint Pacien*.—Apostolicité : *Prêtre, ministre et rabbin*; *Un ambassadeur*.

4. HORS DE L'ÉGLISE POINT DE SALUT.—Qu'est-ce à dire ? *Pearson*; *Henri IV*.—Infidèles ; Hérétiques : *Sainte Chantal*; Schismatiques ; Apostats : *Constance Clotilde*;—Excommuniés : *Saint*

*Antonin*; *Napoléon*.—Intolérance : *Pie IX et le juif*.

5. LA COMMUNION DES SAINTS.—Église triomphante, souffrante, militante ; rapports : *Un religieux*.—Solidarité du bien et du mal : *Abraham et Sodome*.

CHAPITRE VIII  
JE CROIS LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

L'Église a le pouvoir de Dieu : *Saint Jean Chrysostome*, *saint Augustin*.—Le péché : Révolte, ingratitude, folie, honte, cruauté ; c'est le mal : *Sainte Catherine de Gènes*; *Saint Philippe de Néri*; *Un paysan*.—Voyez la Passion. Impuissance de l'homme à expier. *Les Ninivites*.—Péchés actuels.—Péché mortel : *Blanche de Castille*; *Une Chinoise*; Péché véniel : *Marie-Thérèse*.—Péchés capitaux.—Orgueil : *Pharisien et publicain*.—Vanité : *Le religieux de saint Pacôme*.—Humilité : *Saint François de Sales*, *saint Vincent de Paul*.—Dieu seul est bon.—Avarice : *Soldat assassiné*.—Détaçment chrétien.—Envie : *Cain*; *Frères de Joseph*; *Saint Paphnuce*.—Impureté.—Gourmandise : *Seigneur Tuscan*; *Jean l'ivrogne*.—Colère : *Esprit de Jésus-Christ* ; *Un religieux*.—Juste indignation : *Jésus-Christ et les vendeurs*; *Saint François de Sales*.—Paresse : *Buffon*.—Paresse spirituelle.

CHAPITRE IX  
JE CROIS LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR, LA VIE ÉTERNELLE.

1. LA MORT.—*L'empereur d'Orient*, *le Pape*.—Certitude et incertitudes.—Décomposition : *Saint François de Borgia*.—Jésus-Christ a triomphé de la mort.—La mort et les saints : *Rufine et Seconda*, *saint Laurent*, *saint Venance*, *saint Martin*; *Un vieillard*.

2. LE JUGEMENT.—*Saint Arsène*.—Jugement particulier : *Spazzara et saint Philippe de Néri*; *Democrite et Perpétue*.—Résurrection de la chair : *Eutychius et saint Grégoire*.—Jugement général : *Le mauvais riche et Lazare*.

3. LE CIEL.—Résurrection de vie. Qu'est-ce que le ciel ? *Saint Paul*, *saint Jean*; *Sainte Cécile*; *Saint Augustin*; *Le prêtre Isidore*.—Voir, aimer, louer!

4. L'ENFER.—Privation de Dieu ; Remords et désespoir ; Haine et fureur.—Le feu : *Saint Polycarpe*.—Éternité de l'enfer.—Personne ne revient : *Le mauvais riche et ses frères*.

DEUXIÈME PARTIE  
LOIS A OBSERVER

Dieu, seul bon, veut communiquer sa bonté : Soyez saints.—Gardez les commandements : *Le jeune prince et les Conseils*.

SECTION PREMIÈRE  
COMMANDEMENTS DE DIEU

Texte.—Observez tous les commandements.—Noblesse de la servitude chrétienne : *Sainte Agathe*.

CHAPITRE PREMIER  
UN SEUL DIEU TU ADORERAS

Principe et résumé de toute la loi. Quatre vertus, mais surnaturelles.

1. LA FOI.—Objet, Nécessité.—Croire parce qu'on ne comprend pas : *Le bourgeois de Liège*.—Mais s'instruire : *Colonel Paqueron*.—Le catéchisme : *Jouffroy*; *Jules Simon*; *Troplong*; *Napoléon*.—L'incrédulité ignorante : *M. Boyer*—ou libertine : *Magistrat*; *Général américain*.—Professer la foi : *Colonel Paqueron*.—Soutenir ses frères : *Tobie*.—Ne pas craindre la mort : *Origène et son père*; *Petit Japonais*.—Vivre de la foi : *Colonel Paqueron*.—Ennemis et poltrons : *Un officier*.

2. L'ESPÉRANCE.—Gardez et faites grandir l'espérance. L'épreuve et le juste : *Tobie*; *Job*.—L'épreuve et le pécheur : *La Chananéenne*; *Le Larron*; *Jeune Espagnol*.—Désespoir : *Cain*; *Judas*.—Découragement. — Présomption : *Saint Pierre*; *Vision de saint Arsène*; *Mort subite*.

3. LA CHARITÉ.—Lien de perfection. Dieu aime le premier : *Hommes sans cœur*.—Aimer Dieu pour lui-même, plus que tout : *La petite Marie*.—Degré nécessaire.—Perfection : *Saints de l'ancienne loi*.—Tous peuvent aimer : *Saint Bonaventure*.—Charité envers nous.—Envers le prochain : *Saint Jean*.—Qualités de la charité : Œuvres de miséricorde : *Tobie*; *Un banquier*; *Saint Pie V*.—Pardon : *Duc de Guise*; *Damesme*. Ordre de la charité : *Mgr Affre et le colonel Paqueron*.

4. LA RELIGION.—Adoration. Adorez Dieu intérieurement : *Saint Ignace*, *saint François de Borgia*.—Extérieurement : Signes d'adoration.—Adorer au péril de sa vie : *Daniel*.—Culte public.—Le sacrifice : *Egée et saint André*; *Frédéric le Grand*.—Nous adorons un seul Dieu : *Saint Tarraque*.—Saint-Sacrement.—Crucifix.—Croix : *Labarum*; *Une novice*.—Vraie croix : *Sainte Hélène*; *Héraclius*.—Culte de la sainte Vierge : *Gabriel*, *Elisabeth*, *Saint Ignace martyr*.—Saint Joseph : *Miracle récent*.—Les saints : *Vision de Judas Machabée*.—Les reliques : *Saint Polycarpe*, *saint Vincent*, *saint Louvain*, *saint Janvier*.—Les images : *Abjare*; *L'abbé Etienne*.—Idolâtrie : *Veau d'or*; *Chats et Cambyse*; *Dieu Mirabeau*.—Superstition : *Somnambules*; *Guérison par secret*; *Songes*; *Vendredi*; *Nombre 13*.—Les plus fiers incrédules.—Sacrilège : *Balthazar*, *Léon IV*.

CHAPITRE II

DIEU EN VAIN TU NE JURERAS

Respect du nom de Dieu : *Newton*.

1. JURER EN VAIN.—Ne jurez pas : *Saint Eloi, saint Louis*.—Serment légitime : *Tribunaux romains ; Saint Paul*.—Serment téméraire : *Saül*.—Parjure : *Une femme ; Godwin*.—Serment mauvais : *Hérode ; Un officier*.

2. BLASPHEMER.—Ce que c'est.—L'habitude : *Châtiments*.—Retenez votre colère.—Reprendre les blasphémateurs et réparer : *Un petit garçon*.

3. FAIRE DES IMPRÉCATIONS.—Qu'est-ce ? *Saint Paul et le grand prêtre ; Fils puni*.—Malédiction des parents : *Paul et Palladis ; La veuve de Florence*.—Supportez les imprécations : *Sara*.

4. MANQUER AUX VŒUX.—Le vœu est bon : *Jacob ; Luther*.—Les saints et les vœux : *Saint François de Sales*.—Le vœu libre et délibéré : *Saint Louis*.—Vœux mauvais. — Obligation du vœu.—Durées diverses.—Vœux conditionnels : *Général Vergé*.—Dispense, commutation : *Edouard III*.

CHAPITRE III

LES DIMANCHES TU GARDERAS

Création première : Le septième jour ou Sabbat.—Création reformée par Jésus-Christ : *Le Dimanche*.

1. LE REPOS.—L'ancienne loi : *La Manne ; Homme lapidé*.—Loi nouvelle. — Notion des œuvres serviles.—Vaines excuses : *Néhémias ; Notre-Dame de la Salette*.—Travail impie : *La damierie est pleine !* Vol fait à Dieu : *C'est là ton fait, voisin*.—Crime contre nature, homicide : *Chatraubriand*.—Crime appauvrissant : *Un exemple entre beaucoup*.—Crime maudit. — Crime abruti, esclavage : *Un apprenti ; Le Dimanche et la guerre de 1876 ; Le Dimanche en Amérique*.—Dieu a prévu et voulu les sacrifices et inconvénients : *Un domestique ; Un industriel*.—Le repos enrichit : *Harry ; le bijoutier*.—Subir la nécessité, en chrétien : *Un apprenti*.—Repos de vingt-quatre heures.—Repos religieux : *En Amérique*.

2. LA SANCTIFICATION.—Les premiers chrétiens : *Messe et communion ; Martyrs de Carthage ; Un village du Finistère ; Chez les sauvages*.—Tenue et toilette : *Thomas Morus ; Une dame*.—Respect à l'Église : *Charlemagne ; Théodore le Grand ; Sainte Marquarite*.—Ce qu'on apprend à *Saint-Sulpice*.—Entendre toute la messe : *Antoine Girard*.—L'entendre bien : *Une bonne femme ; Un frère lai*.—Le sermon : *Constantin ; Parole de la semence*.—Les gens à messe basse. — Absent de corps, non de cœur.—Vépres : *Cochers d'Amérique ; Catastrophe de Versailles ; Un noyé*.—Ouvres diverses, via réglée : *Colonel Paqueron ; Le mendiant Servatus*.

CHAPITRE IV

TES PÈRE ET MÈRE HONORERAS

1. DEVOIRS DES ENFANTS.—Amour chrétien : *Melle de Sombreuil ; Le petit mousse ; Une mère mourante ; Un sous-officier*.—Respect : *Thomas Morus ; Doge de Venise*.—Le toisement : *De Donald ; Un Américain*.—Respect des parents pauvres : *Saint Benoît XI*.—N'outragez pas : *Mauvais père, plus mauvais fils*.—Obéissance : *Un bon fils ; Fabien Debrosse*.—Choix d'un état.—Assistance : *Trois Japonais ; Melle de T. ; Père à l'hôpital*.—Assistance spirituelle : *Marie V. ; Le fils du forgeron ; Une enfant de huit ans ; Marguerite Morus ; Saint Pierre Damien*.

2. DEVOIRS DES INFÉRIEURS.—Honoré vos supérieurs spirituels : *Maxime et saint Martin ; De Donald et son fils*.—Vos précepteurs : *Arcaélius et saint Arsène ; Le duc de Bourgogne et Fénelon ; Général Lefort*.—Honoré vos supérieurs temporels, mais pour Dieu : *Légion thébaine ; Louis Stéfanelli*.

3. DEVOIRS DES PARENTS.—Amour selon Dieu : *La mère des Machabées*.—Entretien corporel : *La mère de saint François de Sales*.—Éducation : *Saint François de Sales ; Souhaits de fête*.—Instruction, religieux surtout : *Colonel Paqueron ; La mère de saint François de Sales*.—Vigilance et correction : *Job ; Colonel Paqueron ; Sainte Françoise*.—Bon exemple et prière : *Saint Louis, Colonel Paqueron*.

4. DEVOIRS DES SUPÉRIEURS.—Supérieurs spirituels, Instituteurs, Chefs d'État, Magistrats, Maîtres : *Colonel Paqueron ; Saint François de Sales ; Sainte Chantal*.

CHAPITRE V

HOMICIDE POINT NE SERAS

Notre vie est à Dieu : *Cain*.—Après le Déluge, loi contre l'homicide.—Parricide découvert : *Fossoyeur et crapaud*.—Droits du pouvoir.—La guerre.—Combat singulier : *David, saint Wenceslas*.—Le Duel : *M. Olier ; Turenne ; Gustave Adolphe*.—Suicide : *Mot de Napoléon, Louis XVI ; Un jeune Anglais*.—A Dieu la vengeance : *Saint Jean Gualbert*.—Coups, blessures, injures.—Souhaits de mort, scandale. Évitez-le : *Éliézar*.—Réparez-le : *David ; Un jeune Français ; Un capitaine*.

CHAPITRE VI

LUXURIEUX POINT NE SERAS L'ŒUVRE DE CHAIR NE DESIRERAS

Impureté toujours grave.—Profanation.—Péché de la bête : *Henri VIII*.—Ruine de la santé : *Un médecin ; Un père*.—Conversion difficile : *Un jeune Espagnol*.—Ne désespère pas : *Sainte Marguerite de Cortone*.—Moyens de guérison et préservatifs.—Tentation de *saint Paul, de sainte Catherine de Sienne ; Sainte Lucie*.—Re-

cours aux sacrements : *Labbé Allemant, saint Philippe de Néri*.—Dévotion au Tabernacle, au Sacré-Cœur, à la sainte Vierge, à saint Joseph.—*O ma Souveraine !*

Causes de l'impureté : Imprudences, Orgueil, Désir de plaire, Habits immodestes, Deguisements, Mollesse, Recherche de ce qui flatte.—Oisiveté : *Saint Augustin*.—Intempérance, Curiosité, Lectures : *Aveu de Rousseau ; Un concert ; De Maître ; Saint Louis de Gonzague*.—Spectacles : *La cordaire ; Une possédée ; Racine ; Un jeune homme*.—Danse : *Bussy-Rabutin ; Saint François de Sales ; Colonel Paqueron*.—Chants et conversations : *Une fille unique perdue*.—Relations : *Sainte Thérèse ; Saint François de Sales*.

CHAPITRE VII

LE BIEN D'AUTRUI

1. NE PRENEZ PAS.—Droit de propriété établi par Dieu : *Mort d'un portier*.—Ten-lance des enfants : *Petit voleur ; Saint François de Sales ; Saint Augustin*.—Femmes, serviteurs, journaliers : *Saint Eloi ; Saint Isidore ; Sainte Zite*.—Marchands, Gens d'affaires, Plaideurs : *Me. Paillet*.—*Achab*.—*Un conseiller général ; Accapareur ; M. Dugas*.—Usuriers : *Je donne mon âme au démon ; Perrot*.—Probité délicate : *Saint Eloi ; Un ermite ; Le Dauphin*.

2. NE RETENEZ PAS.—Restitution et réparation : *Zachée ; Le démon imbecile ; Un vieux mendiant ; Une pauvre femme*.—Dettes : *Un homme d'honneur*.—Erreur ne fait pas compte : *Une ouvrière ; Un pauvre*.—Ce qu'on a trouvé : *Pauvre de Milan ; Artisan chinois*.—Dépôt : *Auguste Groyer*.—Complaisance. Receleurs.

3. NE DÉSIRES PAS.—Désir du bien d'autrui. Désir de fortune. Detachement : *Tobie et Job ; Saint Pierre*.—L'aumône : *Un collégien*.

CHAPITRE VIII

FAUX TÉMOIGNAGE NE DIRAS

Maux causés par la langue : nombreux péchés.

1. FAUX TÉMOIGNAGE.—Grand crime. Châtiments : *Jézabel ; Vieillards de Babylone ; Accusateurs de saint Narcisse*.—Sévérité de l'Église et des lois.

2. MENSONGE.—Gravité : *Ananie et Saphire*.—Petits mensonges : *Saint André d'Avellin*.—Mensonges utiles : *Saint Antoine de Nicomédie ; Saint Jean de Kent*.—Enfants sincères : *Washington ; Un enfant de neuf ans*.—Mensonges graves : *Faux mort ; faux possédé*.—Mensonges des grands. — Mensonges pour rire : *Le bauf qui vole*.—Adresse qui n'est pas mensonge : *Saint Félix, saint Athanase, saint Thomas Beckel, Jacques*.—A sottis demande point de réponse : *Portefaix égyptien*.—Secret : *Saint Cyprien*.

3. JUGEMENT TÉMÉRAIRE.—Ne jugez pas : *Saint Paul à Malte ; Un jeune solitaire ; Bernard de Quintavelle*.—Fausses apparences : *Un lieutenant ; Jugements étourdis : Saint Arsène ; Saint Jean*.—Soyez indulgent : *Jugement réparé*.

4. MÉDISANCE.—Péché grave.—Ni médire ni écouter : *Saint Augustin ; Un évêque*.—Réparation difficile : *La femme et la poule*.

5. CALOMNIE.—Péché satanique : *Ariens et saint Athanase ; Saint Stanislas ; Un jeune page*.—Supportez : *Saint François de Sales*.—Réparation difficile : *Un gentilhomme*.

6. MAUVAIS RAPPORTS.—Dieu maudit les rapporteurs : écarter-les : *Aïeule de saint Augustin*.

7. COMTEMPLIE.—Nature et gravité : *Nichol ; Enfants et Elisie*.—Supportez la contumélie : *Un religieux ; Saint François de Sales*.

DEUXIEME SECTION

Commandements de l'Eglise.

Autorité et caractère : *Thomas Morus*.

CHAPITRE PREMIER

LES FÊTES TU SANCTIFIERAS. LES DIMANCHES MESSE ENTENDRAS

Fêtes des Juifs, figuratives.—Il nous faut des fêtes, plus de fêtes. Comment on les doit sanctifier : *Juifs et païens*.—Fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, des saints : *Un frère du désert*.—Fêtes d'obligation.—Année chrétienne, ce qu'elle représente. — Avont, Noël, Epiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte, Trinité, Fête-Dieu. Fêtes de la sainte Vierge : Assomption.—Tous-saint.—Fête Patronale.

CHAPITRE II

TOUTS TES PÉCHÉS CONFESSERAS TON CRÉATEUR TU RECEVRAS.

Commandement divin source de ces deux commandements.

1. CONFESSION.—Obligé dès l'âge de raison : *Saint Louis de Gonzague ; Saint François de Sales*.—De temps en temps dans la vie.—Le vrai chrétien ne reste pas en péché.—Ce que dit l'Église.—*Sentiment d'un homme pieux*.—Pratique des saints.—Je ne fais point de péchés.—*Mot de saint Antoine ; Saint François de Borgia*.—Danger de mort : *Général Boiseau*.—Se confesser soi-même.

2. COMMUNION.—Dès l'âge de discrétion.—De temps en temps dans la vie : *Les cerfs ; Colonel Paqueron*.—Communions fréquentes : *Saint François de Sales ; Lacordaire*.—Communions Pascales : *Colonel Paqueron*.—Aux approches de la mort : *Vierges folles ; Un soldat ; Napoléon ; Sainte Julienne*.

CHAPITRE III

QUATRE-TEMPS, VIGILES. CARÈME, VENDREDI, SAMEDI

Loi de la pénitence, universelle.—Tous les saints, pénitents.—*Saint Pierre d'Alcantara*.

1. LE JEUNE.—Usage universel : *Moïse ; Elie ; Jésus-Christ*.—Ninire ; le pharisien.—Jeune chrétien primitif : *Saint Fructueux*.—Les Quatre-Temps.—Vigiles juives, chrétiennes : *Taïo de Saragosse*.—Vigiles actuelles.—Antiquité du Carême.—Rigueur actuelle : *Saint Paul ermite, saint Antoine, saint Siméon Stylite ; Charlemagne*.—Jeune actuel.—Dispense et compensation.—Jeune chrétien : *Louis XVI ; Saint Léon*.

2. L'ABSTINENCE.—Procédé de la sobriété.—Abstinence primitive.—Absténances juives : *Eléazar, Samson, saint Jean-Baptiste*.—Objections ridicules : *Louis XVI*.—Dispense.—*Jeune homme défendu par une jeune fille ; Général Brun de Villeret ; Colonel Paqueron*.

TROISIEME SECTION

CONSEILS

Ce que c'est.—Les suivre pour être parfait.—Parfois ils sont de précepte : *Job et sa femme*.—Conseils pour tous. Vocation sacerdotale.—Enseignements du Sauveur : *Un jeune homme devenu fou*.—Règles à suivre.—Vocation religieuse : sa gloire. Comment elle se découvre : *Saint Camille de Lellis ; Girard et saint Bernard ; Franciscaïn devenu chanoine ; Une jeune fille et son frère*.—Dires du monde : *Sainte Chantal*.—Qu'est-ce que la vie religieuse ? *Sévérité de saint Grégoire*.—A quoi servent les religieux ? Variété des Ordres.—Gloire de la vie religieuse.—Vocation irrevocable.

TROISIEME PARTIE

MOYENS DE SANCTIFICATION

Degradation de l'homme, fruit du péché.—Vertu naturelle insuffisante.—Il faut la charité et la grâce, fruits du sang de Jésus-Christ.—Division.

PREMIERE SECTION

DE LA GRACE

Don gratuit, mais que Dieu ne refuse pas. Poursuites de la grâce : *Un jeune Juif*.—La grâce est un secours nécessaire ; sans elle, ni vertu chrétienne, ni mérite.—Secours surnaturel dans son origine et ses effets.—*Ce que saint François pensait de lui-même*.

CHAPITRE PREMIER

DE LA GRACE SANCTIFIANTE OU HABITUELLE

Notion.—Le Saint-Esprit, la Trinité même réside avec la grâce, et nous fait participer à la nature divine.—Renouveau et accroissement de la grâce.—Permette et bonheur de ceux qui la font grandir : *Sainte Agathe ; Colonel Paqueron*.—L'âme négligente, tiède, moins fervente.—L'âme morte : *L'homme d'Albert le Grand*.—Pertes de cette âme : *Une dame romaine et son fils*.—Crime de malheur : *Saint Cassien*.

CHAPITRE II

DE LA GRACE ACTUELLE

Notion, Effets.—Poursuites de la grâce : *Saint Paul ; Juifs de Beryte ; Saint Genest ; Saint Norbert*.—Saint Ignace : *Un protestant*.—Recherche des âmes par Jésus-Christ ; par ses ministres : *Saint Jean et le bandit ; par tout fidèle ; Bon samaritain ; Saint Louis Bertrand*.—Fautes valoir la grâce : *Parole des talents*.—Danger de l'abus des grâces : *Le larron et Judas ; Le cavalier blasphémateur*.—Espérance pour les âmes charitables : *Itahab ; Le général Nègre*.—Zèle à faire valoir les grâces : *Colonel Paqueron*.—La grâce et les saints : *Sainte Julienne*.—Grâce de persévérance.

DEUXIEME SECTION

DE LA PRIÈRE

Joies du paradis terrestre conservées dans la prière.

CHAPITRE PREMIER

DE LA PRIÈRE EN GÉNÉRAL

1. NATURE DE LA PRIÈRE.—Élévation de l'âme, qui s'affranchit et s'ennoblit : *Es-tu de l'ombre ?*.—L'âme s'élève à Dieu pour l'honorer et le louer ; pour lui demander secours.

2. OBLIGATION DE LA PRIÈRE.—Sa nature montre l'obligation.—La prière dans l'Ancien-Testament : *Éliézer*.—Division du jour chez les Juifs : *Pierre et Jean au Temple*.—Enseignement et exemple de Jésus.—Apôtres et disciples : enseignement de saint Pierre et saint Paul.—La prière et tous les docteurs, tous les saints.—Priez sans cesse. Jetez en Dieu toutes sollicitudes : *Colonel Paqueron*.—Moments de supplication.—Prière du matin : *Un caporal*.—Prière du soir : *Charles XII ; Un petit garçon*.—Prière de nuit : *Le rossignol ; Le coq*.—Avant toute action.—Bénédictie et grâces : *Alphonse IV et ses pages*.

3. QUALITÉS DE LA PRIÈRE.—Engagement, Contrition, Humilité : *Abraham*.—Priez à genoux : *Salomon, Elie, Daniel, Jésus-Christ, saint Pierre, saint Paul, saint Jacques le Mineur*.—Observation de Rupert.—La prière sans façon : *Leçon d'un conseiller général*.—Prière attentive.—Foi et confiance : *Sainte Scholastique*.—Confiance persévérante : *La Chananéenne, l'aveugle de Jéricho ; Mlle de Lamouroux ; Sainte Monique*.—La prière parfaite par la charité.

CHAPITRE II

DE LA PRIÈRE VOCALE

La prière chez les Juifs : *Anne, mère de Samuel ; Les cris de David ; Cri de Jésus*.—Le Seigneur a consacré la prière vocale.

§ 1er Principales formules

1. LE PATER.—C'est le Breviaire de l'Évangile ; l'Église l'emploie partout ; il contient toutes les prières : *Saint Hughes de Grenoble*.—Notre Père qui êtes aux cieux : *Le petit père ; Un invalide*.—Que votre nom soit sanctifié : *Henri IV ; Duquesclin ; M. le Verrier*.—Que votre règne arrive : le règne de Jésus-Christ et de l'Église ; puis le règne éternel : *Corsaire américain*.—Que votre volonté soit faite... *La mère et les frères de Jésus-Christ ; Sainte Gertrude ; Saint François ; Colonel Paqueron*.—Donnez-nous aujourd'hui notre pain... *Une veuve et cinq enfants*.—Pardonnez-nous comme nous pardonnons : *Un seigneur d'Alexandrie*.—Ne nous laissez pas succomber à la tentation : *Un serviteur de Dieu ; Saint Dorothée*.—Délivrez-nous du mal : *L'enfant ressuscité*.—Pater de saint François.

2. L'AVE MARIA.—Prière divine : *Sainte Marthe ; Religieux de Cîteaux ; Saint Eléazar*.—*Jeune homme converti*.—Court commentaire.

3. LE CENACLE.—*Principales origines : Saint Patrice ; Saint Benoît*.—Résurrection du Rosaire.—Ce que c'est.—Bonheur fructueux.—Tout vrai chrétien aime le chapitre : *Montmorency ; Mercœur ; Louis XIV ; Saint Antoine le Portugais ; Récomité*.

4. L'ANGELUS.—Ongle : *Urbain II, le combat à mort ; Belisance de Belgrade*.—Matière à prier.—*Requie cantée, prière angélique ; Saint Grégoire le Grand*.

§ 2. De la prière publique

Intention du Seigneur, et usage de tout temps.

1. DE LA PRIÈRE EN GÉNÉRAL.—*Préface en famille ; Saint François de Sales ; Fenelon ; Colonel Paqueron ; Tobie et Sara*.—État actuel des familles ; tristes suites.—Prière en union, en commun : *Dans une petite paroisse*.—*Les Bethuliens*.—Litanies et processions : *Tremblement de terre*.

2. DES ASSOCIATIONS.—Leur origine.—Associations de saints et de saintes.—Associations de saint Joseph, Bonne mort.—Chemin de croix perpétuel.

3. DE LA PRIÈRE OFFICIELLEMENT PUBLIQUE.—C'est la prière liturgique.—Le Missel, le Breviaire, le Rituel, le Pontifical, le Cerémonial.

CHAPITRE III

DE LA PRIÈRE MENTALE OU ORAISON

1. NATURE ET IMPORTANCE.—Enseignement divin, enseignement des docteurs, des saints : *Sœur Marie du Crucifix*.—*Un simple chrétien*.

2. METHODE.—*Saint François de Sales*.—*Et saint Alphonsus*.

3. SECRET.—Deux sups de saint François de Sales : Méditez la Passion.

TROISIEME SECTION

DES SACREMENTS

Notions générales : *Naaman*.

CHAPITRE PREMIER

1. INSTITUTION, EFFETS.—Baptême figuratif de Jean ; vrai baptême dans l'eau et le Saint-Esprit. Effets : Nouvelle naissance : *Saint François de Sales ; Un ami de saint Augustin*.—Naufrage à la grâce.—péchés et pains cernés, vie divine, caractère ineffaçable, terribles infuses.—Il reste la concupiscence et la lutte : *Un sauvage*.

2. NÉCESSITÉ.—Nécessité de moyen.—Baptême de désir : *Valentinien*.—Baptême de sang : *Sainte Eulergienne ; Sainte Héloïse*.—Qui peut baptiser ? Baptême des enfants : *Une mère et saint Étienne*.—*Le pèlerinage d'Arioth*.

3. PROMESSES DE VALIDITÉ.—Ce que l'on répète, et ce que l'on adopte.—Nécessité des promesses.—Les Fonts source de grâce : *Saint François de Sales*.—Pureté spirituelle : *Un médecin et son filleul*.

4. ADMINISTRATION.—Offre et portée des cérémonies.

CHAPITRE II

DE LA CONFIRMATION

1. NOTION ET INSTITUTION.—Foi de l'Église conforme à l'Écriture et à la Tradition.

2. EFFETS, NÉCESSITÉ.—Grâce du Sacrement.—Caractère ineffaçable : *Jules l'apostol et son page*.—Confirmation de saint François de Sales.—*Notion non confirmée ; Saint Maurice et le petit René ; Jeune Limousin*.

3. ADMINISTRATION.—Reception de l'Évêque et ordre des cérémonies.

CHAPITRE III

DE L'EUCCHARISTIE

Noms, figures, prophéties : *Le pain d'Elie*.

§ 1. L'Eucharistique sacrement

1. PRÉSENCE RÉELLE.—Promesse et institution. Enseignement de saint Paul : *Aveu de Luther*.—Martyrs : *Tarcisius*.—Miracles : *Orviété et Turin*.—Foi de saint Louis : *Simon de Montfort ; Henri IV*.—Préparation du pain et du vin : *Saint Rémy*.



Sainte Badegonde; Saint Wenceslas; Les Bénédicteux.

2. PRÉSENCE PERMANENTE, CULTE.—Jésus-Christ demeure présent après la consécration.—Communions des absents, des malades.—Lampe du Saint-Sacrement.—Processions.—Honneur au Viatique: Le grand Condé, Général de Gerauld; Deux empereurs d'Autriche.—Expositions; Le protestant Jenisch.—Visite au Saint-Sacrement: Saint-François-Xavier, saint Casimir; Le factionnaire d'Orléans; L'Épouse du Saint-Sacrement.

3. LA SAINTE COMMUNION.—La communion veut être fréquente: Julie Napoléoni.—Effets de la communion: L'apprenti; Le petit Juif; Un colonel.—Dispositions. Être à jeun: Le soldat de Thonon.—État de grâce: Wilking; Le roi Lothaire.—Effets du sacrifice.—Dévotion du cœur: Saint Louis de Gonzague; La communion spirituelle.—Préparation et action de grâces: Le communiant escorté.—Qui donne la communion et peut la recevoir: Une actrice et Mgr Affre.—Première communion: Frayeur d'un missionnaire.—Ma première communion ne fut qu'un sacrifice! —Le plus beau jour de ma vie.—Le souvenir de première communion.

§ 2. L'Eucharistie sacrifice,

1. C'EST UN VRAI SACRIFICE.—Pas de sacrifice, pas de religion.—Prophète et figure du sacrifice nouveau.—Il représente et continue l'oblation du Calvaire.—Preuves de l'Écriture et de la Tradition: Saint Matthieu, saint André; Liturgies primitives: L'autel de saint Pierre.

2. EFFETS DU SAINT SACRIFICE.—Sacrifice latréulique: Une sainte âme.—Offert à Dieu seul, mais pourtant en l'honneur des saints: Un prêtre et les Albigeois.—Sacrifice eucharistique: Françoise Furne.—Sacrifice impérial: Arila.—Sacrifice propitiatoire.—Sacrifice offert pour les vivants et les morts: J'aimerais mieux perdre le monde entier qu'une seule messe: Saint Louis; Napoléon à Ecouen. Les Océaniens.

3. CÉLÉBRATION DE LA MESSE.—L'autel, et ce qu'il y faut: Un autel vivant.—Préparation du prêtre, Ornaments.—Honneur de servir la messe: Sobieski; Charles-Albert; Jésus-Christ servant.—Prières et cérémonies de la messe.

CHAPITRE IV.

DE LA PÉNITENCE

Vraiment et vrai jugement.

§ 1. De la confession.

1. INSTITUTION DIVINE.—Remettre ou retenir veut l'accusation.—Pouvoir d'ordre et juridiction, pouvoir réservé.—La confession dès l'origine: Saint Barnabé; Saint Denis; Saint Clément; Tertulien.—Concile de Latran: Confessionnaires des Catacombes.—Vous n'avez pensé mal de la confession qu'après vous être abandonné au vice.—Le secret de la confession: Saint Jean Népomucène; Bienheureux Jean Sarcander; Prêtres apostats ou fous; Deux martyrs récents; Aveu de Voltaire: Un protestant au bûche.

2. CE QU'IL FAUT CONFESSER.—Péchés mortels; n'en cachez point: Une damnée qu'on croyait sainte; Le diable qui restitue: Un criminel et saint François de Sales.—Nombre et circonstances.—Complices.—Occasions: Une femme bien convertie.—Péchés véniels.—Péchés déjà confessés: Saint Louis de Gonzague, saint François de Sales.—Confessions mauvaises.—Revue et confession générale: Un enfant: Saint François de Sales; Un vieux fermier.

3. EXAMEN DE CONSCIENCE.—Examen général: Mme Louise; Un paysan.—Prix pour vous connaître: David et Nathan.—Examen de chaque jour: Les philosophes et les saints: Un religieux à la mort.—Examen particulier.—Je pleure de ce que vous ne pleurez pas!

4. COMMENT ON SE CONFESSE

§ 2. De la contrition.

1. NATURE, NéCESSITÉ, QUALITÉS.—Contrition nécessaire de nécessité de moyen.—Contrition habituelle, vertu de pénitence.—Contrition intérieure et ferme propos: Le chien d'un joueur.—Contrition universelle: Sait et Agay; Un préfet de Rome.—Contrition souveraine: Ustazade.—Contrition surnaturelle dans son principe et dans ses motifs: Sait; Antiochus.

2. ESPÈCES DE CONTRITONS.—Contrition parfaite, animée de charité, reconciliant l'âme à Dieu: Marie-Madeleine; Un écuyer.—Vous pouvez avoir cette contrition: Un malfaiteur condamné.—Contrition imparfaite: Jonas et Nivee.

§ 3. De la satisfaction, Indulgences.

1. DE LA SATISFACTION.—Ce que c'est.—Pénitence sacramentelle, et autres: Les assassins de Wurtzbourg; Un soldat; Un forçat.

2. DES INDULGENCES, JUBILÉ.—Notion, application, conditions, espèces.—Ce que sont dix jours d'indulgence.—L'indulgence à travers les âges.—Le Jubilé.

CHAPITRE V.

DE L'EXTRÊME-ONCTION

1. NOTION, INSTITUTION, EFFETS.—Doctrine et histoire: Le docteur Tissot.

2. NÉCESSITÉ, ADMINISTRATION.—Recevoir et ne pas tarder: Saint Oswald, saint Malachie.—Devoir près des malades: Un médecin; La morte ressuscitée: Colonel Paqueron.—Préparatifs et cérémonies.—Après: Colonel Paqueron.

CHAPITRE VI.

DE L'ORDRE.

1. INSTITUTION, EFFETS.—Institution divine.—Hiérarchie.—Les premiers Papes.—Grâces et caractère.

2. LES DIFFÉRENTS ORDRES.—Tonsure: Saint François de Sales.—Portier.—Le cœur: Celerin et Aurélius.—Exorciste: Saint Martin.—Acolyte.—Sous-diacre: Lettre de saint Clément.—Diacre: Saint Etienne.—Prêtre.—Evêque.

3. DIGNITÉ ET VERTUS DU PRÊTRE.—Dignité: Prêtre et ange.—Vertus: Zèle et immolation: Le P. Chanelet et l'anthropophage: Un religieux; Un aumônier.—Le prêtre et le monde: Labbé Bertram.

CHAPITRE VII.

DU MARIAGE.

1. INSTITUTION DIVINE.—Adam et Eve.—Moïse et Jésus-Christ.—Monogamie indissoluble: Romain et Théodora.—Le mariage est un acte religieux: Raqui.—C'est un grand sacrement.—Écriture et Tradition.—Virginité et célibat.

2. EMPÊCHEMENTS, DISPENSES.—Les empêchements et l'autorité de l'Église: Gaston d'Orléans.—Empêchements dirimants ou prohibitifs.—Empêchements chez les juifs et chez les chrétiens.—Lutte de l'Église: Innocent III et Philippe-Auguste; Henri VIII et Clément VII.—Dispenses.

3. PRÉPARATION.—Sara.—Le mariage est une vocation.—Dispositions du jeune homme: Colonel Paqueron; Un autre officier.—Dispositions de la jeune fille: Fiancé renvoyé; Médecin chrétien.

4. CÉLÉBRATION, DEVOIRS.—Cérémonies et messe du mariage.—La fin du mariage.—Devoirs mutuels: Sainte Monique; Eponine et Sabius; Maréchal de Mouchy.

*Non nobis, Domine,  
non nobis, sed nomini tuo da gloriam*

15 mai 1882.

G. G. C.

— UNE —

FÊTE DE NOËL

SOUS

JACQUES-CARTIER

PAR

ERNEST MYRAND

1 vol. in-8 de 256 pages..... Prix : 55 cts

L'ANNÉE

ECCLÉSIASTIQUE ET LITURGIQUE

COMPRENANT TOUTE L'ANNÉE CHRÉTIENNE

PAR

Mgr JOSEPH LAROCQUE

Evêque de Germanicopolis et ancien évêque de Saint-Ilyacinthe

1 vol. in 12.....Prix: 75 cts

MÉDITATIONS

SUR LA

PASSION et le PRÉCIEUX SANG

DE

Notre-Seigneur Jésus-Christ

PAR

Mgr J. S. RAYMOND,

Ancien Supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, etc., etc., etc.

1 vol. in-12.....Prix : 75 cts

NOUVEAU MANUEL

DE LA DÉVOTION AU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Pour tous les jours et toutes les époques de l'année,

Prières, lectures et méditations recueillies

Par le R. P. S. FRANCO

de la Compagnie de Jésus

ET TRADUITES AVEC SON APPROBATION

Par F. I. J. LABIS

Docteur en théologie, chanoine honoraire de la cathédrale de Tournai, professeur au Séminaire.

1 vol. in-18 de 424 pages relié.....Prix 75 cts.

NOTIONS SUCCINCTES

SUR

LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Une personne douée d'un heureux caractère, ornée de vertus, et d'une sainteté éminente, ne peut manquer d'avoir un bon cœur, et d'être portée à répandre autour d'elle les effets de sa bonté: *Bonus homo de bono thesauris cordis sui profert bonum* (Luc. 6, 44). A combien plus forte raison n'en est-il pas ainsi de l'Homme-Dieu, Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui est la bonté et la sainteté même, qui est venu au monde tout exprès pour nous, et qui a conversé avec les hommes pour les combler de ses bienfaits! Que ne peuvent donc pas espérer de lui ceux qui sont dévoués à son Cœur, si bon et si généreux?

I. Le premier motif de cette confiance, c'est la nature même du Cœur de Jésus-Christ. En effet, avez-vous jamais bien considéré ce que c'est que le Cœur de Jésus? C'est le Cœur de l'Homme-Dieu, un Cœur hypostatiquement uni à la personne du Verbe et à la Divinité. C'est donc un Cœur qui, aussi vaste qu'il est, est entièrement embrasé des ardeurs ineffables de cet amour infini dont le Verbe lui-même brûle pour nous de toute éternité; amour qui l'a fait descendre sur la terre pour converser avec les enfants des hommes et devenir leur semblable. C'est un Cœur qui a été et qui est toujours l'organe matériel et sensible des affections les plus saintes et les plus excellentes de l'âme du Sauveur et qui a correspondu par ses mouvements naturels à cet amour parfait dont elle est embrasée pour nous. C'est donc un cœur sensible à nos afflictions, à nos disgrâces, et à tous nos maux; c'est un Cœur compatissant, un Cœur plein de tendresse pour nous et souverainement désireux de notre bien. Le Cœur de Jésus est le Cœur du Père le plus tendre, le plus amoureux, le plus attentif à nos besoins; c'est le Cœur du Frère, de l'Ami et de l'Époux le plus fidèle; c'est le Cœur du Roi le plus magnifique, le plus puissant et le plus libéral qui ait jamais été et qui puisse jamais exister, parce que c'est le Cœur du Roi du ciel et de la terre. C'est donc un Cœur plus désireux de notre bien, et plus constant dans son amour pour nous que le cœur d'aucun père, d'aucun ami, d'aucun époux d'ici-bas, fût-il le plus tendrement dévoué à son épouse, à son ami, à son enfant; c'est un Cœur qui veut nous faire toute sorte de bien, et qui peut le faire sans obstacle et sans mesure. Le Cœur de Jésus est un Cœur formé et organisé par l'Esprit-Saint, qui est l'amour du Père et du Fils; un Cœur formé et préparé par lui aux impressions les plus sensibles et les plus efficaces de l'amour; un Cœur qui, ne pouvant plus retenir captives les flammes qui le dévoreraient intérieurement, s'est laissé percer et entrouvrir d'une lance, comme pour donner issue à ce foyer ardent, répandre ses flammes par tout le monde, et ouvrir un asile, un lieu de délices, un port assuré aux âmes tentées, affligées, pénitentes. *Ad hoc perforatum est latus tuum, ut nobis patescat introitus. Ad hoc vulneratum est Cor tuum, ut in illo, et in te, ab exterioribus perturbationibus absoluti habitare possimus.* (Auctor Serm. De Passione Domini, cap. 3.)

Que ne doit donc pas espérer un chrétien du Cœur d'un Dieu, dans lequel sont réunis tant de motifs, tant de sources d'amour, et de l'amour le plus incompréhensible, le plus infatigable, le plus fort? Nous espérons dans les mérites de Jésus-Christ. Mais quels mérites Jésus-Christ ne nous a-t-il pas acquis par ses souffrances, par sa patience, par sa résignation, par ses humiliations et par la charité de son divin Cœur?—Nous espérons dans la Passion de Jésus-Christ. Mais que n'a pas souffert pour nous spécialement ce Cœur adorable? Tous les tourments que Jésus a endurés dans son Corps peuvent être regardés comme peu de chose en comparaison des angoisses et des agonies mortelles qu'il a souffertes dans son Cœur.—Nous espérons dans le sang de Jésus-Christ. Mais son Cœur est précisément la source vive et permanente de ce Sang précieux qui s'est répandu dans le Corps, qui, comprimé par la tristesse, s'est échappé par tous les pores, et a coulé par torrents de ses veines.—Nous espérons dans les Plaies de Jésus-Christ. Mais quelle plaie plus salutaire, et plus puissante à nous obtenir du Père céleste le pardon et la grâce, que la plaie du côté et du Cœur, de ce Cœur qui, on peut le dire, parle, prie, et gémit continuellement pour nous? Oh! heureux donc qui a trouvé ce Cœur, et qui l'aime, et qui lui rend fidèlement les hommages d'une tendre dévotion! il a trouvé le Cœur d'un Frère, d'un Ami, d'un Epoux, aussi passionné que généreux et fidèle.—Ce Cœur est à nous, parce que c'est le Cœur de Jésus-Christ, chef de l'Église dont nous sommes les membres; si donc notre cœur est trop froid pour aimer Dieu, nous avons le Cœur de Jésus, qui est aussi le nôtre, pour l'aimer et le prier dignement, de manière à en être exaucés. *Inveni Cor meum, ut orem Deum meum.* (II Reg. 7, 27.) *Et ego inveni Cor Regis, Fratris, et Amici benigni Jesu, quia caput meum Christus est.* (Idem Auct. *ibid.*)

II. Un second motif de confiance découle de la qualité même de cette dévotion; c'est qu'elle est de sa nature souverainement propre à engager Jésus-Christ à nous distribuer ses grâces. Quelle est, en effet, la fin de cette dévotion? Premièrement, c'est de donner une preuve, un signe de notre reconnaissance au Cœur de Jésus pour l'incomparable bienfait de l'institution du Sacrement de l'Eucharistie. Or, il n'est rien qui excite autant un ami à nous accorder de nouvelles faveurs que la reconnaissance que nous lui témoignons pour celles que nous en avons déjà reçues. Cette reconnaissance est la récompense que l'ami attend de ses bienfaits; c'est là ce qui lui prouve que ses faveurs sont reçues et acceptées avec plaisir; c'est là ce qui lui montre les bonnes dispositions, le cœur généreux de celui qu'il aime; c'est ce qui lui fait voir enfin qu'il est digne de jouir de ses libéralités. Mais cette vérité ressort bien mieux quand il s'agit de Dieu et du Cœur sacré de Jésus, puisqu'il a été le premier à nous aimer, qu'il nous a donné tout ce qu'il possède, qu'il s'est donné lui-même sans réserve, et que, pour prix de tant de sacrifices, il n'a d'autre récompense à attendre de nous qu'amour et reconnaissance. Si donc nous nous montrons reconnaissants envers son divin Cœur, il aura la certitude que nous apprécions, que nous acceptons volontiers ses grâces, que ses bienfaits ne sont pas mal placés, et qu'il peut compter sur une gratitude de plus en plus grande, s'il veut bien nous en départir de nouveaux; par conséquent il cherchera avec une plus vive ardeur à provoquer notre amour et notre reconnaissance, afin d'avoir la satisfaction de se voir par nous payé de retour.

Une autre fin de cette dévotion, c'est de consoler le Cœur de Jésus dans ses afflictions et ses angoisses. Qu'un père plongé dans la douleur, abandonné de tout le monde au milieu de ses peines, rencontre un fils plein de tendresse qui prenne part à ses souffrances, qui lui tienne assidument compagnie, s'épuise à lui trouver des motifs et des paroles de consolation, s'étudie de mille manières à lui procurer du soulagement, des forces; ce père devient aussi sensible à ces soins continus, il est aussi touché de cette compassion et de cette tendresse

filiale, il se montre aussi généreux envers cet enfant, dans le partage qu'il fait de ses biens, que celui-ci s'est distingué entre tous par son amour et sa reconnaissance à l'égard de son père. Ah ! lorsque le Cœur de Jésus, cruellement blessé, désolé, abandonné et plongé dans un océan d'amertumes et d'angoisses par des enfants ingrats, en rencontre quelques-uns qui sachent converser avec lui, compatir à ses souffrances, le consoler, pensez-vous qu'il puisse ne pas les enrichir de préférence aux autres, de ses trésors inestimables et de ses plus précieuses faveurs.

L'imitation des vertus surhumaines du Cœur de Jésus est encore une des fins principales de cette dévotion. Mais Jésus pourrait-il ne pas témoigner une prédilection particulière à ceux qui s'appliquent à retracer, dans leur propre cœur, la douleur, l'humilité, la résignation et l'amour de son divin Cœur ? C'est bien alors qu'il trouve dans ce cœur un jardin de délices, embaumé par le parfum des fleurs qui y naissent, et que lui-même se plaît à arroser ces fleurs de l'eau merveilleuse qui sortit de son côté, à les faire croître, à les défendre contre toute sorte d'injures, et à leur conserver leur fraîcheur et leur parfum.

Enfin l'âme dévouée au Cœur de Jésus s'engage à le dédommager des outrages et des affronts qu'il endure chaque jour, spécialement dans le Sacrement de l'autel. Or, combien cette solitude d'une âme dévote n'est-elle pas propre à lui attirer les faveurs de ce divin Cœur ! Si nous avons essayé une injure ou quelque dommage dans nos biens, ou dans notre honneur, et si nous trouvons un ami qui prenne sur lui de réparer tous ces torts et de nous procurer une large compensation, il devient par là même notre véritable, notre unique ami. Nous ne nous lassons pas de faire à tout le monde l'éloge de son dévouement : qu'il vienne ensuite à se trouver lui-même dans des circonstances analogues, nous nous croirons obligés de lui rendre la pareille, en défendant à tout prix sa réputation, ses biens, sa personne. Si nous en agissons autrement, notre cœur même nous reprocherait vivement une si noire ingratitude, et ne fût-ce que par honte d'être taxés de bassesse de sentiments, nous ferons tous nos efforts pour le payer de retour.—Ah ! serait-il possible que le Cœur de Jésus fût moins généreux que le cœur d'un homme ? Si par de fréquentes visites, par de ferventes communions, par l'assistance quotidienne au saint Sacrifice, par le zèle à procurer sa gloire extérieure en décorant ses églises, et sa gloire dans les âmes en propageant son culte, si par tous ces moyens, en un mot, nous nous efforçons de le dédommager des affronts de tout genre qu'il a à essuyer, spécialement de nos jours, certes, il ne voudra pas se montrer mions libéral, ni moins généreux envers nous ; il ne nous délaissera pas dans nos misères et dans nos disgrâces, sans nous procurer au moins une compensation par les délices ineffables de son divin Cœur, qui surpassent tous les biens périssables et mensongers d'ici-bas.

III. Courage donc ! embrassez avec ardeur la pratique de cette dévotion ; commencez une bonne fois à goûter combien ce cœur est doux et affectueux, et espérez en lui, espérez ; car vous lui feriez le plus grand tort en montrant la moindre défiance de ses promesses. Tel est le dernier motif de confiance que je vous propose, pour vous faire jouir des effets de cette dévotion. Jésus-Christ lui-même a promis une abondance de grâces de toute espèce à ceux qui la pratiqueront. Que voulez-vous donc de plus ? Mais quelles grâces a-t-il promises ?—Des grâces de conversion pour les pécheurs qui recourent à cette fontaine de miséricorde : "Il faut, a dit Jésus-Christ à la Vénérable Marguerite Alacoque, il faut que mon Cœur se manifeste aux hommes pour les enrichir des trésors qu'il renferme. Je te découvre le prix de ces trésors : ils contiennent les grâces de sanctification et de salut nécessaires pour les tirer de l'abîme de perdition."—(Vic, t. 4 § 51.)—Des grâces d'amour céleste, de salut et de sanctification ; c'est ce que Notre-Seigneur déclara à sa Servante en lui disant, qu'en dormant son Cœur aux

hommes, "il leur ouvrait tous les trésors d'amour, de grâces et de miséricordes, de sanctification et de salut." (Lic. 7, § 39.)—Des grâces pour convertir et sanctifier les autres : "Mon divin Sauveur m'a fait entendre, dit encore la vénérable Marguerite-Marie, que ceux qui s'emploient au salut des âmes auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis, et travailleront avec un succès merveilleux, s'ils sont pénétrés eux-mêmes d'une tendre dévotion à son divin Cœur." (Liv. 6, § 90.) Des grâces même temporelles : "Les personnes séculières trouveront, par le moyen de cette aimable dévotion, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leurs familles, le soulagement dans leurs travaux, les bénédictions du Ciel dans leurs entreprises, la consolation dans leurs misères." (Ibid.)—Des grâces pour toutes les circonstances de la vie et spécialement pour l'article de la mort : "C'est proprement dans ce Cœur, leur promet-il, que les hommes trouveront un lieu de refuge pendant toute leur vie, et principalement à l'heure de la mort. Ah ! qu'il est doux de mourir après avoir en une constante dévotion au sacré Cœur de celui qui doit nous juger !" (Ibid.)—Mais que parlez-vous de grâces particulières ? Toute grâce se trouve dans cette dévotion. "Je te promets, ce sont les paroles de Jésus-Christ à sa fidèle Servante, je te promets que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur ; et qui procureront qu'il lui soit rendu." Notre-Seigneur m'a découvert, dit encore la vénérable Marguerite, des trésors d'amour et de grâces pour les personnes qui se consacreront et se sacrifieront à rendre et procurer à son Cœur tout l'honneur, l'amour et la gloire qui sera en leur pouvoir, mais des trésors si grands, qu'il m'est impossible de m'en exprimer.

Approchons-nous donc avec confiance de ce divin Cœur, et nous trouverons la paix, la consolation, la joie en nous souvenant que c'est un Cœur qui désire ardemment et procure efficacement notre sanctification et notre salut. *Accedamus ergo ad te, et exultabimus, et letabimur in te, memores Cordis tui.* (Auct. serm. de pass. Dom. c. 3.)

CHOIX D'OUVRAGES SUR LA DEVOTION AU SACRÉ-CŒUR

**ANNÉE DU SACRÉ-CŒUR.** Une pensée extraite des œuvres du P. de la Colombière, de la B. Marguerite-Marie, et pour chaque jour de l'année. 1 vol. in-32, texte encadré... Prix : 15 cts.

**APOSTOLAT DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS (I).** par le P. Henri Ramière, S. J. 3e Édition considérablement augmentée. 2 vol. in-12.....Prix : \$1.00

**CÉLESTE AMI (Ie).** Trente et une considérations avec prières et pratiques pour le Temps de Noël et pour le mois du Sacré-Cœur, par le P. H. Saintrain, rédemptoriste. 2e Édition. Brochure in-32 de 98 pages... Prix : 10 cts.

**CHRÉTIEN DÉVOUÉ (Ie) AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.** Exercices de piété pour passer saintement la veille, le jour de la fête et le premier vendredi de chaque mois, par l'abbé D'Hérouville. Nouvelle édition contenant les Litanies et l'Office du Sacré-Cœur. 1 vol. in-18 de IX-324 pages... Prix : 25 cts

**CŒUR AGONISANT (Ie).** Salut des moribonds, consolation des affligés, par le R. P. Blot, S. J. 1 vol. in-18.....Prix : 25 cts.

**CŒUR DE JÉSUS (Ie) modèle du cœur humain** ou considérations ascétiques et morales sur le Sacré-Cœur, par le R. P. Séguin, S. J. 1 vol. in-18 de 358 pages.....Prix : 35 cts.

**CŒUR DE JÉSUS (Ie) étudié dans les livres saints,** par le Père H. Saintrain, C. SS. R. 4e Édition, revue et augmentée d'exemples choisis. 1 vol. in-18 de 482 pages.....Prix : 63 cts.

**COEURS SACRÉS DE JÉSUS ET DE MARIE (Ies).** Règle et vie de nos cœurs, d'après la doctrine du vénérable P. Eudes, par le P. Joseph Dauphin, prêtre eudiste. 1 beau vol. in-12 avec portrait, (400 pages) ..... Prix franco : 75 cts

**COURTES MEDITATIONS** pour le mois de Juin. In-32 de 91 pages.....Prix : 15 cts.

**DEVOTION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS (Ia),** par le R. P. Schmuide, S. J. Traduit de l'allemand sur la troisième édition, par le R. P. Pierre Mazoyer, S. J. 2 vol. in-18 de IX-333 pages... Prix franco : 33 cts.

**DIVIN RÉDEMPTEUR JÉSUS (Ie).** Sa vie, son amour, ses charmes, par le R. P. Levé, S. J. In-32 de 48 pages.....Prix : 5 cts.

**ELEVATIONS AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS** et à Notre-Dame de Pitié, par l'abbé Béguinot. Avec l'approbation de Mgr l'archevêque de Bourges. 1 vol. in-12 de 389 pages.....Prix : 75 cts.

**ENTRETIENS EN FORME DE CATÉCHISME** sur l'Apostolat de la prière, par le P. J. Joseph Tissot. In-32 de 64 pages.....Prix : 10 cts.

**IMITATION DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS,** par le P. J. Aernoudt, S. J. Traduit du latin. 1 vol. in-12 de 672 pages.....Prix : 50 cts.

**JOUR HEUREUX (Ie)** ou Premier Vendredi du mois consacré à honorer le Sacré-Cœur de Jésus. In 32 de 111 pages.....Prix : 10 cts.

**L'ÂME SAINTE** embrassée d'un ardent amour pour Jésus et Marie et d'une tendre dévotion envers leurs cœurs sacrés, ou réflexions, prières, pratiques et résolutions efficaces pour conduire à la sainteté, disposées pour chaque jour de l'année par un religieux Chartreux. Ouvrage traduit de l'Italien par M. l'abbé Fourot. 1 fort vol. in-12.....Prix : \$1.00

**LANSBERG. LE CHARTREUX** et la dévotion au Sacré-Cœur, par le P. Dom Boutrais. 1 vol. in-12 de 198 pages.....Prix : 38 cts.

**NEUVAINES AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS,** par saint Alphonse de Liguori. Traduit de l'Italien, par A. Riche, prêtre de Saint-Sulpice, avec une introduction du traducteur. 1 vol. in-18 de \$200 pages... Prix : 63 cts.

**NOTIONS DOCTRINALES** et pratiques sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, suivies d'un appendice sur la dévotion au saint Cœur de Marie, par le R. P. Xavier de Franciosi, S. J. 4e Édition. 1 vol. in-12 de VII-352 pages. Prix : 75 cts

**NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR** par le R. J. R. P. Chevalier, supérieur général des missionnaires du Sacré-Cœur. 3e Édition. 1 beau vol. in-12.....Prix : 88 cts.

**NOUVEAU MANUEL DE LA DEVOTION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS,** ou Dévotion suave et facile offerte à ceux qui désirent exercer très efficacement envers eux-mêmes et envers les autres l'apostolat de la prière continuelle dans le Sacré-Cœur de Jésus, par le R. P. A. Denis, S. J. 4me édition spéciale aux dames. In-32 de 47 pages ..... Prix : 5 cts.

**OUVRAGE AU SACRÉ-CŒUR (Ie),** par Paul Féval. In-18 de 32 pages.....Prix : 10 cts.

**PETIT BRÉVIAIRE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS,** petits offices pour chaque jour de la semaine et exercices pendant la messe, extraits de la vie et des œuvres authentiques de la bienheureuse Marguerite Marie. 20me édition. 1 vol. in-18 relié ..... Prix : 40 cts

**PARFAIT ADORATEUR (Ie) DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS,** ou Exercice très nécessaire pour les associés à la dévotion du Sacré-Cœur de Jésus, par Gabriel P. Nicolet. 1 vol. in-12 de 571 pages..... Prix : 63 cts

**PRATIQUES DE L'AMOUR ENVERS LE COEUR DE JÉSUS,** et lectures pour les 52 vendredis de l'année, par l'auteur du Mois du Sacré-Cœur. 6e édition. 1 vol. in-32 de 524 pages.....Prix : 38 cts. Le même, relié.....Prix : 63 cts.

**SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS (Ie),** d'après saint Alphonse de Liguori, ou Méditations pour le Mois du Sacré-Cœur, pour l'heure sainte et pour le premier vendredi du mois, tirées des œuvres du saint docteur, par le P. Saint-Omer, rédemptoriste. 56e édition, enrichie de nombreux exemples. 1 vol. in-32 de XV-375 pages... Prix net : 50 cts. Le même, en gros caractère.....Prix : \$1.00.

**SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS (Ie),** par T. R. P. Jules Chevalier. 3e édition considérablement augmentée, honorée d'un bref de Sa Sainteté Léon XIII et approuvée par un grand nombre d'évêques. 1 vol. in-12 de 657 pages.....Prix franco : \$1.00.

**SACRÉ-CŒUR DE L'HOMME DIEU (Ie).** Sermons prêchés à Besançon et à Paray-le-Monial en juin 1873, par Mgr Besson, évêque de Nîmes. 5e édition. 1 vol. in-12 de 343 pages.....Prix : 75 cts.

**VRAIE DEVOTION (Ia) AU SACRÉ-CŒUR DE N.S. J.-C.,** étude par l'abbé Conlin. 1 vol. in-18 de 480 pages... Prix : 50 cts.

DIVERS MOIS DE JUIN

**BARTHE (l'abbé) Edouard.** *Nouveau mois du Sacré-Cœur* ou la voix de Jésus. Ouvrage approuvé et recommandé par Mgr l'évêque de Rodez. 3e édition. 1 vol. in-18 de 265 pages... Prix : 35 cts.

**BAUDON (Adolphe).** *Mois du Sacré-Cœur.* Nouvelle édition revue et corrigée. 1 vol. in-32 de 256 pages... Prix : 20 cts.

**BERLIOUX (l'abbé).** *Mois du Sacré-Cœur* ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de juin. 1 vol. in-32 de XII-225.....Prix : 33 cts.

—Le plan de ce remarquable travail ascétique est le même que celui des *mois de Marie et de Saint-Joseph*, publiés par le même auteur et qui ont obtenu l'accueil le plus sympathique auprès des âmes pieuses.

La nature et l'excellence de la dévotion au Sacré-Cœur, son origine, ses avantages, les emblèmes sous lesquels ce divin Cœur est représenté, ses brûlantes aspirations et ses douleurs ineffables sont l'objet d'une série de considérations historiques, doctrinales ou pieuses, simples et solides à la fois.

Chaque considération est suivie de réflexions pratiques, d'un exemple toujours bien choisi, et une prière affectueuse sert de conclusion.

**BION (l'abbé B.).** *Mois du Sacré-Cœur.* Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Nevers. 1 vol. in-18 de 156 pages.....Prix : 15 cts.

**CHAUMONT (l'abbé H.)** *Mois du Sacré-Cœur de Jésus.* 1 vol. in-18 de XVIII-183 pages.....Prix : 15 cts.

—Ce mois qui fait partie des *Directions spirituelles* du même auteur, est tiré tout entier des écrits de saint François de Sales. C'est assez dire ! C'est même tout dire ! Un grand serviteur de Dieu, le véritable Gaspard del Bufalo, ne disait-il pas, en parlant de la doctrine de saint François de Sales : "Tout ce qui s'écarte de cette doctrine-là, est de la fausse piété."

Qu'on le remarque bien : dans le *mois du Sacré-Cœur* comme dans tous les autres volumes des *Directions spirituelles*, c'est saint François de Sales seul qui parle aux lecteurs ; pas un mot qui ne soit textuellement de lui ; pas une phrase qui ne soit présentée dans le sens véritable du saint auteur.

**DERROUCH (l'abbé).** *Nouveau mois du Sacré-Cœur de Jésus* ou Entretiens avec le Cœur de Jésus, pour chaque jour du mois de juin. 1 vol. in-18 de VII-264 pages. Prix : 38 cts

**GAINET** (l'abbé J.). *Petit mois du Sacré-Cœur*. Ouvrage approuvé et recommandé par MGR CATTEAU, évêque de Luçon. 2<sup>e</sup> Edition, revue et augmentée.  
1 vol. in-18 de 139 pages ..... Prix : 25 cts.

—Nous aurons suffisamment loué ce livre, en disant que c'est son auteur qui a écrit *Douze heures de veille à la porte du Tabernacle*; volume si intéressant qu'il fait oublier les heures.

**HALLEZ** (le chanoine D.-G.). *Le mois de juin ou le mois du Très Saint Sacrement*. Traduit de l'italien.  
1 vol. in-32 de XVI-250 pages ..... Prix : 20 cts.

**HUGUET** (le R. P.). *Mois du Sacré-Cœur de Jésus des âmes intérieures*, avec une méditation pour chaque premier vendredi du mois et un choix de pratiques, de prières et d'exemples. 15<sup>e</sup> Edition, notablement améliorée.  
1 vol. in-18 de 496 pages.... Prix : 38 cts.

**RICARD** (le chanoine). *Mois du Sacré-Cœur de Jésus*, d'après la B. Marguerite-Marie. 17<sup>e</sup> Edition augmentée des Exercices de la Confession, la Communion, la sainte Messe, et du Petit trésor d'indulgences faciles à gagner.  
1 vol. in-32 de XVI-192 pages..... Prix : 20 cts.

**NOUVEAU MOIS DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS** ou méditations pieuses suivies d'un choix de prières et de cantiques en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, par l'auteur de l'*Eucharistique méditée*. 4<sup>e</sup> Edition.  
1 vol. in-32 de VIII-320 pages..... Prix : 25 cts.

## PETIT MOIS DU SACRÉ-COEUR

PAR UN AMI DU SACRÉ-COEUR

Brochure in-32 de 64 pages... Prix : 5 cts ;  
la douz. 40 cts.; le cent, \$3.00 franco.

On se plaint souvent qu'on a pas le temps de faire les exercices du mois du Sacré-Cœur. On prétexte les affaires, les enfants, les embarras de la vie, etc. Plus de prétextes maintenant depuis l'apparition du petit opuscule ci-dessus. Il est fait exprès pour les gens pressés et affairés.....et un peu indévots. Deux toutes petites pages par exercice. Quelle est la personne qui, avec un grain de bonne volonté, ne peut pas les méditer pendant quelques minutes ? Pensons un peu aux douze promesses du Sacré-Cœur, et ne restons pas indifférents à nos intérêts les plus chers. Le Sacré-Cœur est la dévotion de ces derniers temps. Il sauvera le monde et chacun de nous en particulier. Pensons-y bien .....et prions bien.

## LA TRÈS SAINTE AME DE JESUS

Modèle incomparable de perfection

PAR

**SAINTE FRANCOIS DE BORGIA**

TROISIÈME GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

In-18 de 106 pages ..... Prix : 12 cts.

## LES TRIOMPHES DE JESUS

RÉCITS INTIMES SUR LA PREMIÈRE COMMUNION, COMPRENANT

**UNE RETRAITE PREPARATOIRE**

PAR

**M. l'abbé G. DELMAS**

1 vol. in-12 de 360 pages. Prix  
franco : 63 cts.

Douze histoires des plus touchantes sur la première communion. Il faudrait lire ou faire lire cela aux enfants des catéchismes.

## MUSIQUE

### ADOREMUS

RECUEIL DE

#### TRENTE MOTETS ET CANTIQUES

Au Très Saint Sacrement et au Sacré-Cœur

Paroles nouvelles

Musique de l'abbé Stanislas Neyrat

1 vol. in-4 de 134 pages ..... Prix : \$2.00

## AMOUR AU SACRÉ-COEUR

#### CHANTS AU SACRÉ-COEUR DE JESUS ET AU SAINT SACREMENT

Solos et Chœurs à 3 voix, avec accompagnement d'orgue

Par l'abbé E. A. GIELY

6<sup>ème</sup> édition

Revue avec le plus grand soin et enrichie de nouveaux chants

1 vol. in-4 de 336 pages..... Prix : \$3.00

## AMOUR A JESUS-CHRIST!

Recueil de 40 nouveaux cantiques dédiés à la divine Eucharistie et mis en musique avec accompagnement d'orgue ou de piano

Par HERMANN

PÈRE AUGUSTIN (Carme déchaussé.)

1 volume grand in-8 de 200 pages... Prix : \$3.25

## NEUVAINÉ AU SACRÉ-COEUR

Chants à 3 voix égales avec accompagnement.

PAROLES DE M. L'ABBÉ L. PÉRIVIER  
MUSIQUE DE M. L'ABBÉ W. MOREAU.

1 vol. grd. in-8..... Prix franco : \$2.00

Ce recueil est un joyau de plus ajouté à la brillante couronne qui se tresse partout aujourd'hui à la gloire du Sacré-Cœur.

L'ABBÉ J. PRADAL.

## A LA VEILLÉE

### CONTES ET RECITS

PAR

**FAUCHER DE SAINT MAURICE**

1 vol. Pt in-8..... Prix : 25 cts.

#### LE CRUCIFIX OUTRAGÉ

UN PROCÈS DE SORCELLERIE A MONTRÉAL—1742.

Portés au culte de la légende, à l'amour du mystérieux, par la vie solitaire de la forêt, nos pères se voyaient malheureusement les dupes de plus d'un charlatan rusé.

L'impiété se faisait trappeur, coureur des bois, et hier encore je la voyais, pimpante, coquette, la moustache en croc, le haut-de-chausses savamment plissé, la dague insolentement relevée sous la pression d'une main gantée, le chapeau à plumet sur le coin de la tête, l'air frondeur, le sarcasme sur les lèvres, surgir d'un curieux procès conservé par un

chercheur consciencieux, M. l'abbé Gasgnier.

Le savant prêtre avait extrait ce procès des archives de Montréal pour l'insérer dans le manuscrit qu'il a laissé sous le titre de "*la récolte de l'Ermite*," intitulé ainsi d'après la mode littéraire de 1840, temps où le *Solitaire* d'Arincourt et l'*Ermite* de la Chaussée d'Antin faisaient tapage dans le monde des lettres.

\* \*

En 1742, Montréal n'était pas la cité des palais, la rivale grandissante de New-York.

Elle avait la figure un peu longue. Ses murailles étaient peu élevées et peu épaisses, n'étant qu'un simple revêtement défendu par quelques bastions; sa fortification irrégulière suivait les sinuosités du terrain. A l'une des extrémités, était une éminence de terre rapportée supportant une bâtisse très-mal en ordre, et la ville elle-même n'avait, à proprement parler, que deux grandes rues longues et étroites.

Cependant c'était une ville où déjà l'on commençait à bien vivre: la bonne chère, la munificence, y tenaient leurs quartiers, et l'ancienne bourgade d'Hochelaga s'acheminait lentement vers ce qu'elle est devenue aujourd'hui, la résidence fastueuse des nababs du commerce et de la banque.

La garnison modeste requise pour la défense de ses palissades et de ses maigres murailles coulait tranquillement ses jours, grâce au calme qui régnait depuis quelque temps sur la colonie.

Il passait bien de mois en mois certains frissons belliqueux; mais on était loin de Versailles; les Iroquois chassaient paisiblement sous les hautes futaies qui protégeaient leurs cantons, et l'on ne s'occupait guère qu'à recueillir avidement la moindre nouvelle concernant le voyage aventureux entrepris par de la Vérendrye aux Montagnes Rocheuses.

Parmi les corps cantonnés alors à Montréal se trouvait la compagnie de Lafrenière, qui comptait au milieu de ses soldats un enfant perdu de Paris, un peu l'ancêtre du zouave et du zéphir d'aujourd'hui, égayant de temps à autre les ennuis de la caserne par quelques bons tours machinés contre les pékins du temps, posant en loustic partout et quand même, et ne craignant pas plus Dieu que le scalpel de l'Indien.

Il ne connaissait guère en ce monde d'autre mission que celle du gros préfet gascon Romieu qui l'expliquait un jour si joyeusement à son confrère en espiègleries, Henri Monnier.

Vois-tu, mon cher, disait-il, chaque homme ici has accompli sa destinée. La nôtre consiste à fournir des documents à ceux qui plus tard rédigeront le martyrologe du bourgeois.

Il n'épargnait pas plus ses camarades du régiment; et le sergent de garde chaque soir prononçait en fronçant le sourcil le nom aristocratique—mais toujours marqué absent sur le rôle d'après—de Charles-François Flavart de Beaufort de l'Advocat.

Flavart ne s'occupait guère du légitime courroux de son digne sous-officier; il faisait sa punition sans sourcilier; puis, le lendemain soir, il était repris à faire cascader intrépidement par les deux uniques rues de la ville ses rares écus et les charmes de ses vingt-six ans.

Un jour néanmoins, il lui fallut renoncer ses airs d'indépendance, sa fierté sauvage. Flavart était sommé de comparaître devant le procureur du roi, M. Foucher.

Un dernier esclandre avait jeté le fringant soldat entre les mains de ce haut justicier, qui produisait contre lui une charge entraînant l'application de la torture, la triple accusation de sortilège, de magie et de sacrilège.

\* \*

C'est le 30 juin 1742 que Flavart comparut devant le tribunal suprême, et comme ce qui se rattache à l'ancienne jurisprudence criminelle de la colonie peut être bon à conserver, je laisserai parler les témoignages tels qu'ils figurent au dossier du procès, en réponse aux interrogations de Messire Jacques Joseph

Guiron de Monrepos, conseiller du roi et son lieutenant civil et criminel.

Ils soulevèrent un coin du voile qui couvre la vie intime, les habitudes, les superstitions et quelques locutions du temps.

—CHARLES FRANÇOIS FLAVART DE BEAUFORT DE L'ADVOCAT, accusé. Je n'ai rien exigé pour mes prétendues magies. Charles Robidou m'a donné six livres sur les vingt qu'il m'avait offertes pour trouver l'auteur du vol d'une somme de cinquante écus ou trois cents francs. Je n'ai point profané le crucifix, ni les saintes écritures; ce n'était pas là mon intention. Si je me suis servi de ces choses sacrées, ce n'était que pour intimider les assistants et découvrir ainsi le voleur.

—Madame veuve DE CELLES (Marg. Perreau), témoin. Jeudi soir, vers huit heures, je vis plusieurs personnes chez Charles Robidou; j'y étais allée à la demande de ma fille. En entrant, j'aperçus sur une table deux chandelles, un crucifix de bois, un miroir au milieu et un petit livre dans lequel Flavart lisait. Je le vis mettre quelque chose dans un papier, le faire brûler, en parsemer les cendres sur le dossier du miroir avec autres poudres et ingrédients, puis faire trois barres avec du charbon.

—Madame ROBIDOU, femme de Pierre Coquillard, de Longueuil. Jeudi au soir, étant allée chez mon frère Charles Robidou, je vis le nommé l'Advocat assis, un livre à la main, auprès d'une table où il y avait deux chandelles et un miroir au milieu. Il demanda un crucifix: on lui en apporta un en bois noir ou cerisier de France. L'ayant entre les mains, il distilla une certaine liqueur sur le derrière de la croix, puis il fit brûler trois petits morceaux de papier.

—FRANÇOIS BARTEAU dit LA MARCHE, cordonnier. J'étais présent en compagnie du témoin ci-dessus. En voyant mettre des poudres sur le crucifix, je me retirai. L'Advocat me joignit alors en m'invitant à mettre mon doigt dans l'huile qu'il avait dans le creux de sa main: je refusai.

—ETIENNE LEGROS dit JASMIN, soldat. J'étais chez Robidou: je vis un petit flacon et des cartes qui, disait-on, avaient servi à la sorcellerie. L'Advocat versa de la liqueur sur le bout de son doigt pour le faire toucher à ceux qui étaient présents; puis il mit de cette même liqueur sur les trois extrémités du dossier de la croix. Il l'essuya ensuite avec un morceau de papier qu'il fit brûler, alluma les deux chandelles qu'il avait éteintes, prit le crucifix pour en former trois barres sur la cheminée, mais n'ayant pas réussi, il se servit de charbon.

—Mademoiselle DE CELLES confirme les déclarations précédentes: L'Advocat demanda un crucifix, qu'un nommé Lanoue, cordonnier, fut chercher chez lui. Après quelques difficultés, il le livra au soldat qui le mit, la face renversée, sur le dossier du miroir, et recommença sa lecture, faisant sur le dossier de la croix les mêmes cérémonies que sur le dossier du miroir. Après cela, il fit couvrir les feux, éteignit les chandelles l'une après l'autre et les papiers qu'il faisait brûler. Après chaque verset qu'il lisait, il faisait découvrir peu à peu les feux, y jetant, les uns après les autres, de petits paquets qu'il avait devant lui. Lorsque les chandelles furent éteintes, je vis l'Advocat soulever par temps le miroir, tenant le haut du crucifix entre ses mains. Sa tête était baissée, et il marmottait des prières en latin que je ne comprenais point. Les chandelles étant rallumées, je le vis ôter le crucifix de dessous le miroir, le prendre à la main et tracer avec le bois de la croix des barres sur la plate-bande de la cheminée. J'étais plus près de l'Advocat qu'aucune autre personne. Il invita ensuite les personnes présentes à toucher une des trois barres, ajoutant qu'il devinerait, sans voir, laquelle on aurait touchée. Je le vis de suite prendre le crucifix et le porter près du feu, mais je ne puis affirmer s'il l'a brûlé ou passé seulement à la flamme.

—CHARLES ROBIDOU, âgé de vingt ans, cordonnier, demeurant en sa maison, sise faubourg St. Joseph de cette ville. Jeudi matin, m'étant aperçu qu'on m'avait volé trois cents livres dans une cassette déposée sur mon buffet, je racontai mon malheur à quelques personnes. Un



soldat, le nommé l'Advocat, me dit que si je voulais lui donner vingt livres, il me ferait retrouver mon argent. L'espérance de le trouver me fit accepter cette offre, mais l'Advocat ne voulut rien entreprendre avant que je lui eusse donné six francs, ce que je fis, après les avoir empruntés.

—CHARLES LANOUE. La femme de Robidou avait peur : l'Advocat demanda alors un crucifix qu'on envoya chercher chez moi. Je ne sais qui alla le chercher ni qui le donna à madame Robidou.

Deuxième interrogatoire : 8 juillet. FLAVART DE L'ADVOCAT.—Je n'ai jamais demandé vingt livres à Robidou, qui m'a donné six francs pour faire monter ma garde et acheter des ingrédients. Le crucifix appartenait à un nommé Lanoue qui le fut chercher lui-même, me l'apporta et me dit, en me le mettant dans la main :

—N'aille pas ensorceler mon crucifix. Je lui répondis :

—Il n'y a pas de danger ; je ne suis pas sorcier. Les drogues dont je me suis servi étaient de l'arcanson pilé, de la poudre à tirer et de l'huile d'aspic. Quant à ce qui touche les trois barres, je m'entendais avec Lanoue. Il devait porter sa main en haut, ou sur l'estomac, ou la laisser pendre, ou bien encore la mettre dans les poches de son habit, selon qu'il toucherait à l'une des barres. L'arcanson a été pris chez Lanoue, l'huile était celle dont je me servais pour mon fusil, et la poudre appartenait à mon fourniment.

—CHARLES LANOUE. J'ai vingt-cinq ans, je suis cordonnier de mon métier. Je connais l'Advocat depuis un an, et je le garde pour loger, coucher ou manger quand il veut. J'ai prêté six francs à Robidou pour payer le soldat. Je ne suis pas allé chercher le crucifix. Tout le complot qu'il y avait entre moi et l'Advocat était de l'aider à lui faire connaître qu'elle marque on avait touchée, suivant comme je poserais ma main.

M. GUITON DE MONREPOS.—Où se trouve maintenant le crucifix ?

CHARLES LANOUE. Je l'ai remis à Messire Dault, curé de Montréal, qui est venu le chercher chez moi.

Le lieutenant-gouverneur donne ordre d'aller chercher le crucifix qui est rapporté au greffe. Il l'enveloppe d'une bande de papier, cachetée du sceau de ses armes et signée « Jacques-Joseph Guiton de Montrepos ».

—CHARLES ROBIDOU.—L'Advocat tenait un couteau à la main, sur la lame duquel il mit trois morceaux de papier de chaque côté du taillant. Il souffla dessus, puis je le vis mâcher du papier, le mouiller avec de l'eau, le presser dans sa main sous le manche du couteau, en faisant découler l'eau. Ces tours ont duré environ une heure.

\* \* \*

Ici se terminait le premier et le deuxième interrogatoire, qui ne laissaient aucun doute dans l'esprit du conseiller sur la culpabilité de Flavart. Ils impliquaient de plus dans cette affaire le cordonnier Lanoue et Charles Robidou.

Désireux de démêler la quote-part qui appartenait à chacun d'eux, M. de Montrepos rappelait devant lui l'accusé le 11 juillet, et lui faisait subir un troisième interrogatoire.

Mais il avait affaire à rude tête.

Flavart persista à dire que le crucifix appartenait à Lanoue, qui avait été le chercher lui-même et le lui avait remis entre les mains. Sur cette déclaration solennellement jurée, un mandat de prise de corps était lancé le lendemain contre les deux nouveaux inculpés.

Charles Robidou, malgré sa confiance dans les loupes-garous et les conjurations, avait excellent flair.

Voyant la mauvaise tournure que prenait le procès, il s'était esquivé la veille, laissant derrière lui sa femme, qui fut assignée, comparut bravement et, dans ses réponses conformes à celles qui précèdent, ajouta « qu'après les cérémonies faites, ce fut elle qui porta le crucifix chez Lanoue ».

Sa franchise n'empêcha pas la justice d'aller faire une descente chez elle ; heureusement, dans son émigration chez

les Bostonnais, le prudent mari s'était fait suivre de ses meubles.

Cela contribua de plus en plus à mettre Robidou sur le cœur de M. de Montrepos, et le 7 août de la même année, l'huissier de Coste « faisant battre la caisse, à défaut de trompette, assignait toujours le sacrilège à comparaître sur la place publique ».

—Nonobstant cela, dit naïvement la chronique, il ne reparut plus.

Moins heureux que son camarade, Lanoue, amené en présence d'un des témoins—mademoiselle de Celles—répète que c'est la femme Robidou qui fut chercher le crucifix chez lui et le remit aux mains de Flavart ; que, pour sa part de l'affaire, il n'a fait que le reprendre à la fin pour le porter à sa maison.

Flavart, enchanté de pouvoir se donner un gai camarade de galère, jure de plus en plus que Lanoue fut non-seulement le porteur, mais encore qu'il s'en alla le chercher, et cela volontairement et très joyeusement ; puis, les deux coquins, confrontés l'un avec l'autre, se confondent en serments, en conjurations, et en appellent à tous les éléments pour se mieux démentir, et mystifier le conseiller du roi.

\* \* \*

La discussion entre Flavart et Lanoue n'avait pas de raison pour finir, lorsque, le 27 août, le procureur du roi trancha dans le vif par son rapport.

Il concluait à la preuve des trois chefs d'accusation—sortilège, magie et sacrilège—pour réparation de quoi il demandait que Charles-François Flavart de l'Advocat fût condamné à faire amende honorable, en chemise, la corde au cou, tenant entre ses mains une torche de cire ardente du poids de deux livres, devant la grande porte et la principale entrée de l'église paroissiale de cette ville, au premier jour de marché, et là, étant nu-tête et à genoux, dire et déclarer à haute et intelligible voix, que, méchamment et mal avisé, il a profané les paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié, ce, pour faire le devin..... et en outre, qu'il fût condamné à être battu et fustigé de verges, par les carrefours et lieux accoutumés de cette ville, et qu'il fût banni de l'étendue de cette juridiction pendant trois ans, et tenu à garder son ban.

Ces conclusions étaient ratifiées le 30 août par le jugement de la cour de Montréal, qui ajoutait de plus :

—Flavart de Beaufort sera conduit par l'exécuteur de haute justice, ayant écrit au par devant et derrière :

*Profanateur des choses saintes !*

Ce fait, l'avons condamné à servir de forçat dans les galères du roi, l'espace de cinq années.

(Signé) GUITON DE MONREPOS

Flavart avait de l'énergie, et s'inquiétant fort peu de cette sentence, en appela au conseil supérieur de Québec.

Ce dernier confirma de nouveau ce qu'avait fait le tribunal de Montréal, retranchant tout-fois deux ans aux cinq années de galères infligées.

De plus, son inséparable Lanoue, conduit par les archers de la maréchaussée, devait assister Flavart de Beaufort, lors de l'amende honorable, puis être blâmé en la manière accoutumée et payer trois livres d'amende au roi. Robidou, que l'on tenait toujours à revoir, serait admonesté en la chambre d'audience, et l'on laisserait trois livres d'aumônes ; quant à Anne Lanoue, sa femme, grâce à ses dix-sept ans, elle était renvoyée hors de cause.

A quelque temps de là, un certificat signé en date du vendredi, le 5 octobre 1742, par M. Fr. Daine, conseiller, et M. Porlier, greffier, constatait l'exécution de la sentence.

\* \* \*

Le clergé catholique s'émut de ce sacrilège. Par son mandement du 10 septembre 1742, monseigneur de Pontbriand ordonnait une amende honorable et une procession de l'église paroissiale à Bonsecours. Deux ans plus tard, le 1er mars 1774, cet évêque instituait la fête du crucifix outragé : elle devait être célébrée le premier vendredi de mars de chaque année, et, en 1804, monseigneur

Plessis la remettait au premier octobre, attachant à ce jour une indulgence plénière accordée par un bref du pape en date du 28 mars 1802.

Le crucifix du cordonnier Lanoue est encore dans le sanctuaire des Hospitalières de Québec, et au libre-penseur y allant en curieux comme à l'humble croyant venant y adorer son Christ, les religieuses de l'Hôtel-Dieu raconteront, sans se faire prier, l'histoire du crucifix outragé.

FEUILLETON DU PROPAGATEUR

LE DOGME DE L'INFAILLIBILITE

Par MGR DE SÉGUR

1 vol in-18 ..... Prix : 30 cts

PREMIÈRE PARTIE

LA DOCTRINE DE L'INFAILLIBILITE

(Suite)

XIV

QUE LE CONCILE ŒCUMÉNIQUE DU VATICAN A TRANCHÉ DÉFINITIVEMENT LA QUESTION DE L'INFAILLIBILITE PONTIFICALE.

Le 18 juillet 1870, le Souverain-Pontife Pie IX, à la tête et en présence des cinq cent trente-cinq Pères présents alors au Concile du Vatican, a défini en ces termes l'infailibilité pontificale :

« En ce siècle, où l'on a besoin plus que jamais de la salutaire efficacité de la charge Apostolique et où l'on trouve tant d'hommes qui cherchent à rabaisser son autorité, Nous pensons qu'il est absolument nécessaire d'affirmer solennellement la prérogative que le Fils unique de Dieu a daigné joindre au suprême office pastoral.

« C'est pourquoi, Nous attachant fidèlement à la Tradition qui remonte au commencement de la foi chrétienne, pour la gloire de Dieu notre Sauveur, pour l'exaltation de la religion catholique et le salut des peuples chrétiens, Nous enseignons et définissons, avec l'approbation du saint Concile, que c'est un dogme divinement révélé : « Que le Pontife Romain, lorsqu'il parle *ex cathedra*, c'est-à-dire lorsque, remplissant la charge de Pasteur et Docteur de tous les chrétiens, en vertu de sa suprême autorité Apostolique, il définit qu'une doctrine sur la foi ou la morale doit être tenue par l'Eglise universelle, jouit pleinement, par l'assistance divine qui lui a été promise dans la personne du bienheureux Pierre, de cette infailibilité dont le divin Rédempteur a voulu que son Eglise fût pourvue quand elle définit la doctrine touchant la foi ou la morale ; et, par conséquent, que de telles définitions du Pontife Romain sont irréformables par elles-mêmes, et non en vertu du consentement de l'Eglise.

« Que si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, avait la témérité de contredire Notre définition, qu'il soit anathème. »

D'après cette définition, il est de foi que lorsque le Pape enseigne l'Eglise universelle en sa qualité de Pasteur et de Docteur suprême, c'est-à-dire lorsqu'il parle *ex cathedra*, il est infallible.

Cette infailibilité doctrinale, il la possède en vertu de sa suprême autorité Apostolique, c'est-à-dire par cela seul qu'il est le Pape.

Cette infailibilité est un don surnaturel, une grâce de l'Esprit-Saint. Le Pape en « jouit pleinement par l'assistance divine qui lui a été promise dans la personne du bienheureux Pierre ».

Cette infailibilité est l'infailibilité même de l'Eglise ; le Pape « jouit pleinement de l'infailibilité dont le divin Rédempteur a voulu que son Eglise fût pourvue quand elle définit la doctrine touchant la foi ou la morale. »

l'illumination de l'esprit, soit pour la direction de la volonté et la sanctification de la vie. La foi, c'est ce qu'il faut croire ; la morale, c'est ce qu'il faut faire. Ces paroles du décret, loin d'exclure ce que l'on appelle de nos jours « les matières de l'ordre social et politique », les renferment au contraire d'une manière éminente ; car toutes les doctrines sociales et politiques touchent aux vérités révélées et à la sanctification des peuples chrétiens par des points aussi nombreux qu'essentiels — Telles sont, entre autres, les doctrines résumées dans l'Encyclique et le *Syllabus* de 1864.

La définition conciliaire décide que l'infailibilité du Souverain-Pontife ne dérive pas de l'Eglise ni ne lui vient par l'Eglise. L'Episcopat tout entier, même réuni en Concile, n'est pas infailible sans son Chef ; mais le Chef est toujours infailible par lui-même. L'assistance divine, qui produit dans l'Eglise l'infailibilité, dérive de la promesse faite à saint Pierre, et, en sa personne, à chacun de ses successeurs.

Enfin, le décret du Concile stipule expressément (ce que n'avaient Bossuet et à sa suite, toute l'école gallicane que « les définitions du Pontife Romain sont irréformables *par elles-mêmes*, et non en vertu du consentement de l'Eglise. »

Ainsi se trouvent exclues et réprochées les trois nuances de la théorie gallicane ; à savoir : 1<sup>o</sup> que l'action commune de l'Episcopat, réuni en Concile, est nécessaire à l'infailibilité du Pontife ; 2<sup>o</sup> que le consentement de l'Episcopat dispersé est requis ; 3<sup>o</sup> qu'il faut sinon le consentement explicite, au moins le consentement tacite de l'Episcopat.

La question de l'infailibilité et par conséquent la question du gallicanisme est donc tranchée. L'Esprit-Saint a parlé ; la cause est finie.

A partir de ce décret, quiconque ne croit pas de cœur et ne professe pas de bouche, comme article de foi révélé, l'infailibilité personnelle du Souverain-Pontife parlant *ex cathedra*, tombe par là même sous le coup de l'anathème, est formellement hérétique, et se sépare de la communion de l'Eglise.

Cette définition a été le couronnement d'une longue et patiente discussion. Sauf deux voix dissidentes, le vote a réuni l'unanimité des Pères. Cinq cent trente-cinq Pères entouraient le grand Pie IX, président du Concile : cinq cent trente-trois ont répondu :

*Placet.*

Quand, après leur vote, le Pape eut déclaré qu'il confirmait, définissait à son tour et promulguait la vérité approuvée par le Concile, un mouvement indicible s'empara de la sainte Assemblée. Les Evêques avaient les yeux pleins de larmes. Ils saluèrent Pie IX de longs applaudissements et d'acclamations qui, répétées par le peuple, semblaient devoir ébranler les voûtes sonores de la Basilique vaticane. De toutes parts c'était une explosion de cris de joie, de vivats redoublés : « Vive Pie IX ! Vive le Pape infallible ! »

Dès que le Pape put se faire entendre, il prononça d'une voix forte ces paroles solennelles qui faisaient allusion à l'absence des Evêques opposés jusque-là à la définition.— Voici ces paroles textuelles :

« Cette souveraine autorité du Pontife Romain n'opprime pas, Vénérables Frères, elle soutient ; elle ne détruit pas, elle édifie ; et très souvent elle confirme dans la dignité, elle unit dans la charité ; elle affermit et défend les droits de Nos frères, c'est-à-dire les droits des Evêques :

« Aussi, que ceux-là qui en ce moment jugent dans le trouble de la passion, sachent bien que le Seigneur n'est point dans le trouble.

« Qu'ils se souviennent qu'il y a peu d'années ils soutenaient la doctrine contraire et abondaient dans Notre sens et dans le sens de la majeure partie de ce très-grand Concile : c'est qu'alors ils jugeaient sous la douce inspiration du souffle de Dieu. Quand il s'agit de se prononcer deux fois sur le même point, peut-il donc y avoir deux consciences opposées ? A Dieu ne plaise !

« Que Dieu daigne éclairer les esprits et les cœurs ! et puisque seul il opère les grandes merveilles, qu'il éclaire les esprits et les cœurs, afin que tous puissent venir dans les bras de leur Père, les très



indigne Vicaire de Jésus-Christ sur la terre ; de leur Père qui les aime, qui les chérit, et qui souhaite ardemment de ne faire qu'un avec eux.

Et ainsi, étroitement unis dans le lien de la charité, puissions-nous tous ensemble combattre les combats du Seigneur, afin que nos ennemis, au lieu de nous tourner en dérision, apprennent à nous craindre, et qu'enfin les puissances mauvaises disparaissent devant la face de la vérité. Tous alors, tous pourront dire avec saint Augustin : "Seigneur, vous m'avez appelé à votre admirable lumière ; et voici que je vois !"

Et, d'une voix vibrante, pleine d'émotion, le Saint-Père entonna le *Te Deum*, qui fut chanté par le Concile et par le peuple avec un enthousiasme et des transports indescriptibles.

A sa sortie, le Pape fut entouré par les Evêques et par le peuple. Chacun voulait l'approcher. Il fut reconduit, comme en triomphe, jusqu'au grand escalier du Vatican, au milieu des acclamations les plus joyeuses.

Dans la salle du Concile se passèrent les scènes les plus attendrissantes : beaucoup d'Evêques s'embrassaient étroitement ; et dans la Basilique, quantité de prêtres et de fidèles arrêtaient au passage les vénérables Pères, baisant avec un respectueux amour et leurs mains et leurs vêtements.

Cette espèce d'ovation rappelait ce que l'histoire nous rapporte du Concile d'Éphèse, lorsqu'après la proclamation de la maternité divine de MARIE, le peuple fidèle, acclamant les Evêques orthodoxes, les reconduisit en triomphe jusque dans leurs demeures, à la lueur des torches et en brûlant des parfums.

Plus de trois cents Evêques, absents de Rome avaient envoyé d'avance au Souverain-Pontife leurs adhésions pleines de foi et d'amour. Et ainsi, dès le jour même du vote, sur neuf cents Evêques environ qui formaient alors l'Épiscopat catholique, près de huit cent quarante ont proclamé et défini, avec Pie IX, l'INFAILLIBILITÉ PONTIFICALE.

**DEUXIÈME PARTIE**

LES OBJECTIONS CONTRE LA DOCTRINE

I

S'IL Y A EU DES PAPES HÉRÉTIQUES. ET DE LA PRÉTENDUE CONDAMNATION DU PAPE HONORIUS.

On a voulu prouver par les faits ce qu'on ne pouvait établir en droit, " Il y a eu des Papes qui sont tombés dans l'hérésie, a-t-on osé dire ; donc le Pape n'est pas infallible. "

Si le fait était réel, le raisonnement serait inattaquable. Mais c'est le fait même qui est controuvé, et beaucoup de gallicans modérés l'ont reconnu franchement. Acceptant les falsifications historiques des protestants et des jansénistes, on avait apporté d'abord une véritable kyrielle d'accusations contre les Papes. Mais bientôt la critique et la bonne foi obligèrent à les abandonner les unes après les autres, et il n'en resta plus qu'une, une seule qui offrit quelque difficulté. C'était la prétendue chute du Pape Honorius dans l'hérésie monothélite, au septième siècle. " Ce Pape, disait-on, a été condamné comme hérétique par le sixième Concile général, tenu à Constantinople, quarante ans après sa mort. Cette condamnation a été répétée par le septième et par le huitième Conciles, par les Papes saint Agathon et saint Léon II. Donc le Pape n'est pas infallible. "

Ici encore l'erreur porte sur le fait. Le Pape Honorius n'a pas été condamné comme hérétique ; et si (ce qui est loin d'être certain) son nom a été flétri par le sixième Concile et par deux Papes dont le septième et le huitième Conciles n'auraient fait que reproduire les paroles, cette flétrissure n'a porté que sur la négligence d'Honorius à condamner l'erreur naissante du monothélisme.

Les travaux récents et véritablement péremptoires qui ont été publiés sur ce point historique ne laissent plus aucun doute à cet égard. Nous y renvoyons le lecteur, et nous nous contentons de rappeler les conclusions certaines qui en ressortent, conclusions depuis longtemps

partagées par des théologiens gallicans très-prononcés.

Le Pape Honorius n'a aucunement partagé, même comme personne privée, l'erreur des monothélites ; il a, au contraire, pleinement professé la doctrine catholique la plus pure, telle qu'elle fut définie depuis par le Saint-Siège et le sixième Concile.

Le Pape Honorius n'a prononcé aucune sentence doctrinale *ex cathedra*, c'est-à-dire comme Souverain-Pontife et juge de la foi, en ce qui concernait l'erreur monothélite. Il a, au contraire, déclaré expressément qu'il lui semblait préférable de ne pas soulever cette question, de peur de troubler davantage encore la paix de l'Église, en envenimant la querelle.

Ses lettres aux patriarches de Constantinople Sergius et Pyrrhus, promoteurs du monothélisme, ont été des lettres particulières et n'ont pas eu le caractère officiel d'un enseignement pontifical. Elles auraient pu contenir des erreurs, sans que l'infaillibilité du Pape en eût été atteinte le moins du monde.

(A continuer.)

**HISTOIRE**

DE LA

**LITTÉRATURE SACRÉE**

PAR

UN PROFESSEUR DE LITTÉRATURE

1 vol. in-12 de 408 pages.....Prix : 63 cts.

**PRÉFACE.**

Le moment ne semble guère favorable à la publication d'une *Histoire de la littérature sacrée* ; nous n'avons pas hésité cependant à laisser imprimer celle-ci, dans l'espérance qu'elle ne sera peut-être pas absolument inutile à la portion de la jeunesse française à qui elle est plus particulièrement destinée. D'autre part, lorsque ceux qui, aujourd'hui, ont en main la puissance attaquent systématiquement toutes les croyances religieuses, le devoir de tout homme qui porte en soi un cœur de chrétien n'est-il pas de protester contre leur cynisme et leur hypocrisie ? Nous protestons par ce livre.

Il serait superflu d'insister ici sur la beauté et sur l'importance des études qui en font l'objet. Tout le monde sait que la poésie des Hébreux est la plus divine poésie qui fut jamais. Pindare, Simonide, Horace pâlissent devant Moïse, Job, David, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel. Ajoutez qu'il y a dans la Bible, selon la juste remarque d'un protestant anglais, plus d'éloquence, plus de morale, plus de vérités historiques qu'on n'en pourrait recueillir de tous les autres livres, dans quelque siècle et dans quelque langue qu'ils aient été composés.

L'Évangile est tout divin ; on peut dire de lui ce que ses contemporains disaient de Jésus : Jamais homme n'a parlé comme celui-là.

Quant aux Pères de l'Église, ils peuvent soutenir la comparaison avec tout ce qui a paru de plus éminent par l'esprit. Platon ne nous paraît pas supérieur à saint Augustin ; et nous ne préférons pas Démosthène à saint Basile, ni Cicéron à saint Jean Chrysostôme ; sans compter que Cicéron et Démosthène sont à peu près seuls à Rome et à Athènes, tandis que le christianisme possède, seulement au IVe siècle, saint Hilaire, saint Athanase, saint Jérôme, saint Grégoire de Nazianze, et d'autres encore qui se firent un rang voisin du premier. Il est vrai, les grands écrivains du paganisme avaient des plumes d'or, mais quelle pauvreté dans les idées qu'ils ont recouvertes de la splendeur de leur style ! Ils disaient merveilleusement, ils pensaient médiocrement. Les Pères, au contraire, ont de grandes pensées, des sentiments magnanimes, de sublimes enseignements. Si ceux de l'Église d'Orient n'ont pu donner à leurs œuvres le dernier fini, au point de vue de la forme, c'est leur vie essentiellement militante qui en est la cause. Quant à ceux de l'Église d'Occident, avec les débris de la langue latine, plus ruinée en-

core que l'Empire, ils se firent une langue à eux, âpre, inculte, mais grave, forte, majestueuse, ou plutôt, ils substituèrent un idiome à un autre, l'idiome vulgaire et primitif de l'ancienne Rome à l'idiome savant et étranger qu'avait importé l'invasion de la civilisation grecque. Quoi qu'il en soit, les uns et les autres, les Pères de l'Orient et les Pères de l'Occident créèrent une éloquence inconnue jusqu'à eux, et une littérature pittoresque et originale qui

mérite bien d'être étudiée, sinon à l'égal des littératures classiques, du moins à côté d'elles.

C'est pour faciliter cette étude, pour aider à sa vulgarisation, que nous avons rédigé ce volume, multipliant à dessein les citations qui seront, sans contredit, le plus bel ornement de l'ouvrage, et cherchant à oublier, s'il se pouvait, dans le commerce des grands esprits et des grands saints, les sottises et les misères du présent.

**A. BELANGER**

MARCHAND DE

Meubles unis et de gout,  
Bibliothèques,  
Garderober,  
Chaises d'église, etc.  
Couchettes en Fer  
importées d'Angleterre.



Matelas, Lits de plume,  
Oreillers,  
Sommiers, etc.

En GROS et en DETAIL.

1672, rue NOTRE-DAME  
MONTREAL.

**C. B. LANCTOT**

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa  
Grandeur Monseigneur  
de Montréal.

**SAYS NOIRS,**  
MÉRINOS  
ET  
**SOUTANES**  
SUR  
COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,  
HUILE POUR TABLE  
-  
AUBES  
PURIFICATOIRES  
LAVABOS  
ET  
LINGERIE  
POUR  
EGLISE.

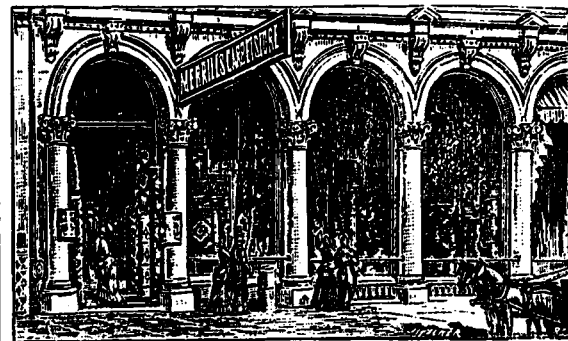
Importation de Calices, Cibores, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers  
Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèverie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux,  
Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin  
de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie

Spécialité **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**

**ENTREPOT DE TAPIS**

**A. L. C. MERRILL**



Importateur de  
**TAPIS**  
VELOURS - BRUXELLES - TAPISSERIE  
IMPERIAL - FEUTRE  
MATTINGS  
**PRELARTS**  
ANGLAIS ET LINOLEUMS  
&c., &c.  
1670, RUE NOTRE-DAME  
(PRÈS DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME)  
MONTREAL

**CASTLE & FILS**

No 40

RUE BLEURY  
MONTREAL, QUE.

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



**PEINTRES SUR VERRES**

POUR LES

**VITRAUX D'EGLISES**

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés

Témoignage avec permission de son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.